

Exceptionnel ★★★★★ / Excellent ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

LECTURES

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE SÉDUIT LES INROCKUPTIBLES PAGE 3

ARTS SPECT

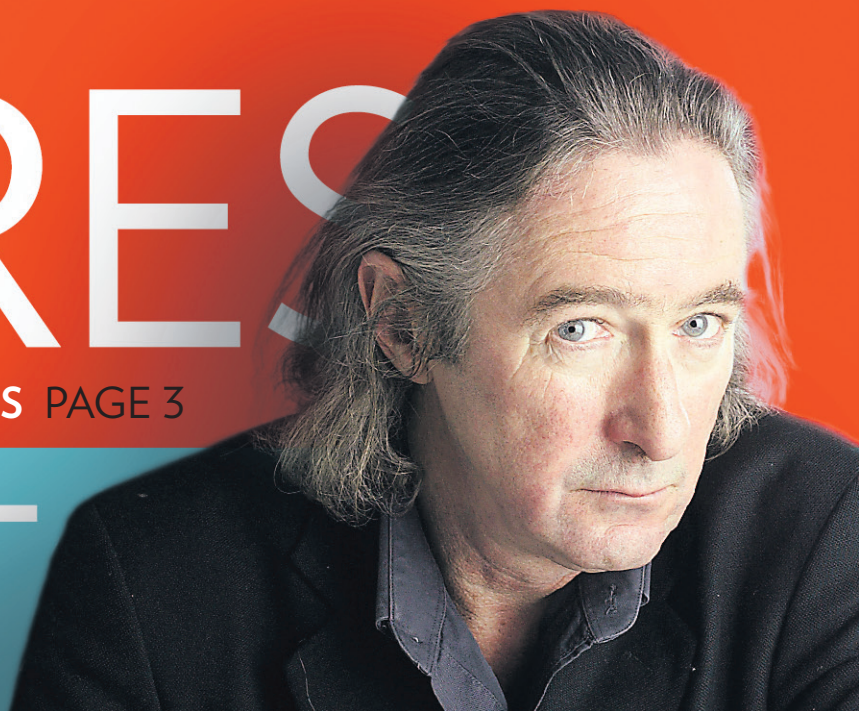


PHOTO CHRISTIAN CHARISIUS, REUTERS ©

L'auteur suédois Henning Mankell a créé le personnage de l'inspecteur Kurt Wallander, maintenant connu dans le monde entier. Mais, personnellement, il préférerait rencontrer Sherlock Holmes.

HENNING MANKELL

La star du polar

Le romancier suédois Henning Mankell est parmi les auteurs de romans policiers les plus lus et les plus appréciés de la planète. Ses romans sont publiés dans 38 langues et, à elle seule, sa série mettant en vedette le commissaire Kurt Wallander a jusqu'ici été vendue à plus de 24 millions d'exemplaires. *La Presse* a obtenu une entrevue exclusive avec ce romancier d'exception qui partage son temps entre la Suède et le Mozambique, la littérature, le théâtre et la lutte contre l'épidémie de sida qui ravage l'Afrique.



SONIA SARFATI

« Je ne pense pas que, s'il existait, je serais ami avec Kurt Wallander. J'aimerais mieux rencontrer Sherlock Holmes. » Le commentateur est d'autant plus surprenant qu'il sort de la bouche même du créateur du célèbre commissaire suédois. Mais au bout du fil, dans l'une des très rares entrevues qu'il accorde (c'est même une première, en ce qui concerne un média canadien), le romancier de 58 ans est très sérieux. Ce qui n'empêchera pas les pointes d'humour, décochées ici et là au cours de la conversation.

La Presse l'a joint à sa maison de Göteborg, sise sur une falaise donnant sur le détroit de Kattegat. « De ma fenêtre, je vois la mer qui s'étend jusqu'à l'horizon et j'ai l'impression d'être dans

un bateau », dit-il. Auparavant, dans un anglais où s'affirment ses origines scandinaves, il s'est informé de l'heure qu'il était pour la journaliste. « Bon, c'est une heure décente pour vous aussi! Tant mieux », laisse-t-il tomber avec gentillesse. La glace est immédiatement brisée.

Revenant à Wallander, Henning Mankell admet qu'ils ont quelques points en commun

« Il faut savoir où on s'en va. Le fait de connaître la destination est ce qui donne la liberté d'improviser. »

– « Nous avons le même âge, nous aimons l'opéra et nous travaillons très fort » – mais rien pour bâtir une solide amitié. « Il a une attitude qui me semble bizarre envers les femmes et, autant il est vaillant au boulot, autant il est paresseux dans sa vie personnelle. Mais ce qui m'intéresse en lui, c'est la manière dont il pense. »

Un personnage comme un outil. C'est ainsi que Mankell voit Wallander. Il a créé le commissaire en 1989 après avoir passé plusieurs années en Afrique. « Le racisme et la xénophobie avaient beaucoup augmenté en Suède. Je voulais écrire sur cela. Or, le racisme étant un crime, j'allais devoir écrire un roman où il serait question de crime. Pour cela, il me fallait un officier de police. »

Kurt Wallander – « J'ai trouvé son nom dans un bottin téléphonique » – est donc né d'un besoin. « Il est un effet de l'histoire que je voulais raconter. Il en est encore ainsi. Je commence toujours avec un thème. Puis vient l'histoire. Enfin, Wallander se met à penser. Mais si le thème ne peut pas s'appliquer à lui, je me passe de lui. » Cela lui arrive notamment quand

il écrit pour la jeunesse – car Henning Mankell est également l'auteur de formidables romans dits pour enfants (entre autres, l'excellent *Comédia Infantil*).

Et dans ses polars, *Le retour du professeur de danse* (Seuil Policiers), paru récemment en français, met en vedette Stefan Lindman, un policier atteint du cancer de la langue. « Je voulais qu'il soit atteint d'une maladie rare, qui soit grave – ce cancer-là est habituellement fatal – et qui possède, en même temps, quelque chose de ridicule. » C'est en luttant contre la maladie que Lindman enquête sur le meurtre sordide de son mentor, un homme secret dont le passé porte les couleurs du nazisme.

Le jeune homme est de retour dans *Avant le gel* (Seuil Policiers), que Mankell a écrit après avoir lu le journal d'une jeune policière. Ce roman-là est un genre de passage du flambeau: Wallander y enquête de concert avec Linda, sa fille. Devenue policière à son tour. « Kurt a toujours vécu avec le fait que son père n'ait pas accepté qu'il entre dans les forces policières. J'étais intéressé à lui faire vivre la même situation, avec sa propre fille. Et puis, les enfants ont une vision particulière de leurs parents. À travers Linda, je peux dire de nouvelles choses à propos de Kurt. » Ce qui ne veut pas dire que Kurt Wallander prendra sa retraite tout de suite – « Selon la loi suédoise, il

ne peut pas avant 2011 » – ni qu'il mourra – « Je ne vois pas quelle utilité aurait sa mort. » Quant à Lindman, qui semble avoir des atomes crochus avec Linda, lui aussi sera de retour sous la plume du romancier. « J'ai des plans pour lui, mais je ne vous dirai pas lesquels. »

Il ne dira rien non plus de l'avenir des Wallander père et fille. Même s'il sait exactement ce qui les attend: quand il commence à écrire un roman, « le plus gros du travail est déjà fait »: « Il faut savoir où on s'en va. Le fait de connaître la destination est ce qui donne la liberté d'improviser. C'est la même chose pour les musiciens, de jazz par exemple. Cole Porter et John Coltrane peuvent improviser comme ils le font parce qu'ils savent où se trouve leur point de chute et ils savent ce qu'ils devront faire pour l'atteindre. »

L'errance, donc, Henning Mankell ne connaît pas. Quand il s'installe dans son bureau, c'est pour travailler. À un roman. À une conférence. À un article. « Ou à une entrevue avec un journaliste canadienne », conclut-il en riant.

AUTRES TEXTES EN PAGE 2

EXCLUSIF
Lisez un extrait du *Retour du professeur de danse* en exclusivité sur www.cyberpresse.ca/mankell

INSECTARIUM
DE MONTRÉAL

UN MUSÉE NATURE MONTRÉAL

6 pattes
8 habits feuillus
1 démarche sexy

Un musée qui pique votre curiosité!

- › L'Odysée des Monarques
Les fins de semaine du 19 août au 4 septembre, à partir de 13 h 30
- › Exposition *Cités Grouillantes*
En tout temps
- › Animations variées sur le thème des insectes
Tous les jours de 10 h à 18 h



LECTURES

Itinéraire d'un enfant pas gâté

SONIA SARFATI

« Quand j'avais un an, ma mère a fait ce que font beaucoup d'hommes: elle est partie », raconte Henning Mankell dont la vie conjugale a, elle aussi, été mouvementée: après trois divorces, il a épousé, en 1998, la fille d'Ingmar Bergman, Eva, avec laquelle il vit encore.

Le futur romancier a donc été élevé par son père, un juge. Et, aussi, par sa grand-mère paternelle. « Elle m'a appris à lire et

« J'ai appris très jeune à écrire n'importe où... Je suis un nomade. Je vis dans plusieurs maisons. »

à écrire quand j'avais 6 ans, et je me souviens encore du sentiment de miracle qui s'est emparé de moi quand j'ai pu écrire une phrase, la faire suivre d'une autre, puis d'une autre encore. Et, ainsi, raconter une histoire », se souvient-il.

Sa première « histoire » fut un résumé d'une page de Robinson Crusoë. « Je donnerais une partie de mon petit doigt pour retrouver cette page car c'est à ce moment-là que je suis devenu un auteur. » Mais la page a disparu. Pas le désir d'écrire.

Y parvenir de manière professionnelle allait par contre

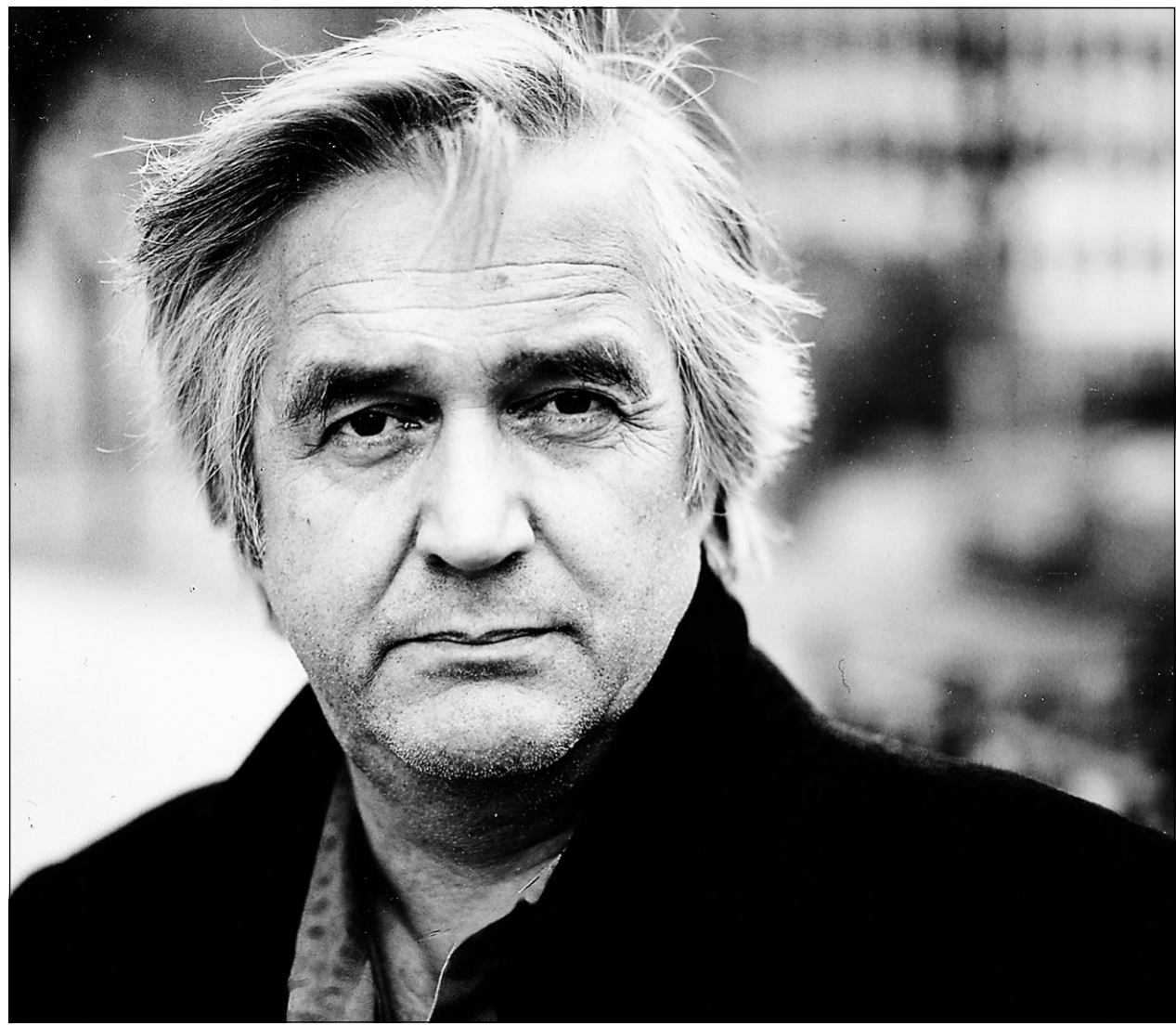
demander un peu plus de temps. Ainsi, à 16 ans, Henning Mankell quitte l'école. Il s'y ennue trop. Il commence à travailler pour la marine marchande. Puis, il débarque à Paris où il passe un an et demi, avant de rentrer à Stockholm où il devient machiniste dans un théâtre. Il écrira sa première pièce, qu'il mettra en scène.

Écrire, encore et encore

« J'ai alors succombé à la tentation de diriger un théâtre... mais seulement parce que j'ai vu là une ressemblance entre écrire et diriger des acteurs. Ce sont deux manières de créer. Être à la tête d'un théâtre et signer des mises en scène était aussi une bonne manière de gagner de l'argent - ce qui me permettait d'avoir les moyens d'écrire des romans. C'est une bonne combinaison, que j'utilise encore aujourd'hui. »

Écrire, donc. Toujours. Tout le temps. Des choses différentes. En des lieux différents.

« J'ai appris très jeune à écrire n'importe où, affirme-t-il. Je n'avais pas le luxe de pouvoir me dire: "J'ai besoin de cette table pour écrire ou de ce style, de cette chaise, de cette vue, de ce pot de fleurs. Je suis un nomade. Je vis dans plusieurs maisons." Ses racines, il les porte en lui. Elles n'en sont pas moins profondes.



Ses racines, Henning Mankell les porte en lui et elles sont très profondes.

PHOTO FOURNIE PAR ULLA MONTAN

« L'Afrique a fait de moi un meilleur Européen »

SONIA SARFATI

Derrière la maison de sa grand-mère, coulait une rivière. Le petit Henning Mankell la regardait. S'attardait sur les troncs d'arbres qui y flottaient. Son imagination les faisait crocodiles. Le garçon avait lu les récits de voyage de Mungo Park et d'autres explorateurs de l'Afrique. « Je savais qu'un jour, j'irais dans ce continent. » Il s'y est rendu une première fois en 1972. La Guinée-Bissau. « Je pensais arriver au bout du monde. En fait, j'ai eu l'impression d'atterrir chez moi. »

Depuis des décennies maintenant, Henning Mankell partage

son temps entre la Suède, où il est né, et le Mozambique, qu'il a adopté - où, depuis 1987, il dirige le théâtre Avenida de Maputo. Comme il se plaît à le dire, il vit « un pied dans la neige, un pied dans le sable ». Ce qui n'en fait pas un homme tiède. Ni un homme écartelé: « Je ne mène pas une double vie, mais une vie complète. C'est comme devoir choisir entre avoir un gâteau et le manger. Moi, j'ai justement le privilège de ne pas avoir à choisir. »

L'Afrique, affirme-t-il, a fait de lui « un meilleur Européen »: « Elle m'a donné une perspective plus large, un recul, un point de vue. Je sais maintenant que

c'est ce qui, rationnellement, m'a poussé vers ce continent. Et c'est ce qui m'y ramène aujourd'hui. »

Ce « meilleur Européen » voit là-bas des choses qu'il ne parvient pas à accepter. Parce qu'elle ne sont pas acceptables. Ces morts insensées provoquées par des maladies qui pourraient être facilement éradiquées, comme la malaria ou les oreillons. Et les ravages causés par le sida. « Nous devons arrêter de parler de "ils" et de "je". Il faut parler de "nous". Au nom de l'humanité et de la solidarité. »

Le papillon bleu

Et d'évoquer ces milliers de jeunes parents qui, annuellement,

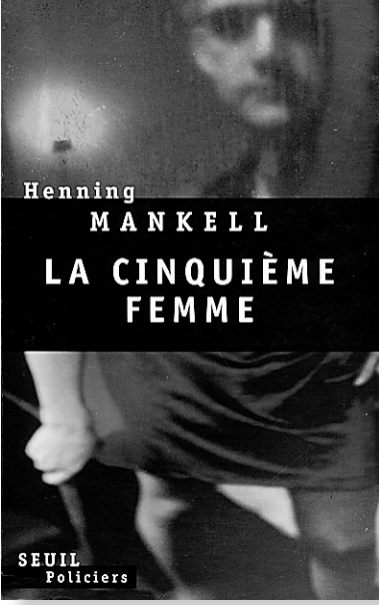
meurent du sida. Faisant des dizaines de milliers d'orphelins. Lesquels se rassemblent autour de personnes âgées qui tentent de recréer pour eux un semblant de famille, ou forment des « meutes » où les plus vieux prennent soin des plus jeunes. Un jour, Henning Mankell a rencontré une de ces enfants. « Elle possédait un petit cahier, qu'elle m'a montré. Entre les pages, il y avait un papillon bleu. Elle m'a dit: « J'avais une mère qui aimait les papillons bleus. » C'est l'un des livres les plus importants que j'ai "lus" de ma vie. »

Ainsi sont nés les *Memory Books*. Un projet dont il est l'âme. Le

fer de lance. Les parents sidéens sont incités et aidés - « La plupart ne savent ni lire ni écrire, leurs enfants non plus » - à « écrire » leurs souvenirs, pour leurs enfants. Afin que ces derniers aient un sentiment d'appartenance. Une fondation sur laquelle se fonde une identité. »

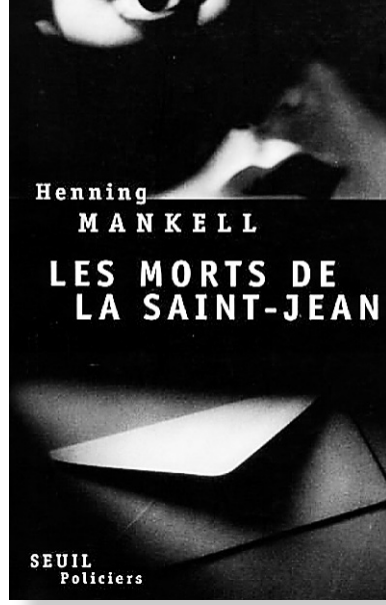
Henning Mankell a d'ailleurs récemment publié *I Die, But My Memory Lives On: The World AIDS Crisis and the Memory Book Project*. Une de ses manières - outre les conférences qu'il donne, les articles qu'il écrit, etc. - de tenter d'ouvrir d'autres yeux sur le drame. Le « nous », il l'a adopté il y a longtemps.

Le meilleur de Mankell



LA CINQUIÈME FEMME,
Points/Policiers, 2004, 592 pages

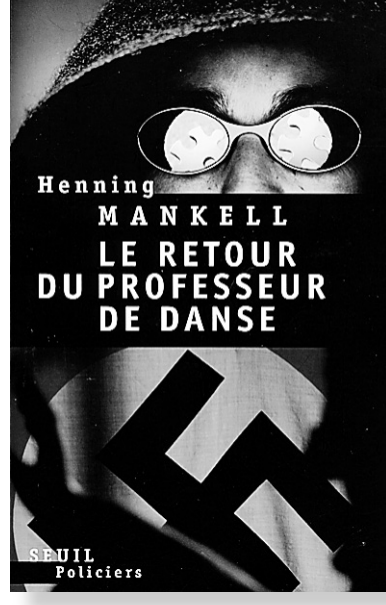
La cinquième femme se passe en septembre 1994. L'inspecteur Wallander doit résoudre une série de meurtres aussi sadiques que bizarres: un vieil homme a été retrouvé empalé dans un fossé, un autre ligoté à un arbre et étranglé, le dernier noyé dans un sac lesté de pierres. Selon toute apparence, les trois victimes étaient des citoyens paisibles. Dès lors, le taciturne Wallander et son équipe vont mener une des enquêtes méthodiques qui ont fait le succès de cette série exceptionnelle. Comme dans les autres récits, Wallander, ce flic désabusé et caractériel, diabétique, divorcé et passionné par son travail, jette un regard critique sur la société suédoise, qui subit de profondes et inquiétantes mutations.



LES MORTS DE LA SAINT-JEAN
Seuil, 2001, 487 pages.

Les morts de la Saint-Jean commence par un double drame: en juin 1996, trois jeunes gens sont assassinés alors qu'ils fêtaient la Saint-Jean en jouant à d'étranges jeux de rôles. En août, Svedberg, un proche collègue de Wallander, est trouvé mort, défiguré. La peur s'installe dans la région. Aux prises avec des problèmes de santé et une vie sentimentale houleuse, Wallander se lance à corps perdu dans une enquête longue, difficile et pleine de rebondissements. Dans cette septième enquête du plus célèbre des flics suédois, l'auteur, en pleine possession de ses moyens, nous propose une histoire remarquablement construite et des personnages particulièrement attachants.

- Norbert Spehner



LE RETOUR DU PROFESSEUR DE DANSE
Seuil, 2006, 412 pages

Le retour du professeur de danse met en scène Stefan Lindman, un jeune flic qui apprend qu'il est atteint d'un cancer. Pour combattre son angoisse, il décide de partir dans le nord de la Suède afin d'enquêter sur la mort brutale d'Herbert Molin, policier à la retraite, ex-collègue et mentor, qui a été torturé à mort. Les empreintes laissées par le tueur semblent indiquer qu'il a esquissé un tango sanglant avec sa victime. À travers cette enquête passionnante, c'est une partie très sombre de l'histoire de la Suède qui est évoquée, celle de la collaboration avec les nazis et des engagés suédois dans les rangs des SS. Malgré l'absence du commissaire Wallander, ce roman est passionnant du début à la fin, autant pour l'enquête que pour la leçon d'histoire.

- Norbert Spehner

MANKELL EN QUELQUES DATES

3 février 1948
Naissance à Stockholm

1964-1965
Travaille dans la marine marchande suédoise

1966
S'installe à Paris, où il vit pendant un an et demi

1968
Travaille comme machiniste dans un théâtre de Stockholm. Écrit et met en scène sa première pièce

1972
Premier voyage en Afrique

1973
Publication d'un premier roman, *The Rock Blaster*, où il se penche sur le mouvement des travailleurs en Suède

1974
Publication d'un premier roman jeunesse, *The Sand Painter*

1979
Publication d'un premier roman policier, *The Prison Colony that Disappeared*

1987
Deviend directeur du théâtre Avenida de Maputo, au Mozambique

1991
Publication du premier roman mettant en scène le commissaire Kurt Wallander, *Meurtriers sans visage*

1998
Mariage avec la fille d'Ingmar Bergman, Eva

2002
Publication du premier roman centré sur la fille de Kurt Wallander, Linda. La traduction française, *Avant le gel*, est publiée en 2005

ORDRE CHRONOLOGIQUE DES ROMANS DE MANKELL

La publication de la traduction française des romans de Henning Mankell ne suit pas l'ordre de parution des versions originales. Pour qui voudrait suivre la chronologie « wallanderienne »...

TITRE FRANÇAIS	PUBLICATION EN SUÈDE	PUBLICATION EN FRANÇAIS
Série Wallander		
<i>Meurtriers sans visage</i>	1991	1994
<i>Les chiens de Riga</i>	1992	2003
<i>La lionne blanche</i>	1993	2004
<i>L'homme qui souriait</i>	1994	2005
<i>Le guerrier solitaire</i>	1995	1999
<i>La cinquième femme</i>	1996	2000
<i>Les morts de la Saint-Jean</i>	1997	2001
<i>La muraille invisible</i>	1998	2002
<i>Avant le gel</i>	2002	2005
Sans Wallander		
<i>Le retour du professeur de danse</i>	2000	2006

ENTREVUE / Louis-Bernard Robitaille

Blue spleen sur la plage

Le mercredi 6 septembre, le tout nouveau roman de Louis-Bernard Robitaille, *Long Beach*, sera lancé au Québec. Deux semaines après sa sortie en France. Et deux semaines après que le célèbre magazine *Les Inrockuptibles* lui eut donné un coup de pouce inespéré, en le faisant figurer sur sa sacrosainte liste des meilleurs titres de la rentrée littéraire 2006. Un départ sur les chapeaux de roues pour ce quatrième roman de notre correspondant installé à Paris depuis « un petit quart de siècle ».

MARIE-CLAUDE FORTIN
COLLABORATION SPÉCIALE

« Les *Inrock*, c'est le nec plus ultra du branché, ici, explique l'auteur, joint par téléphone à Paris. Pour moi c'est comme recevoir un prix littéraire assez important, le prix

Si l'on tenait à lui trouver des affinités littéraires, c'est davantage du côté de Mordecai Richler, qu'il faudrait peut-être se tourner. « Même si je sais que l'homme est controversé, sa mauvaise humeur généralisée me plaît bien. »

des Deux-Magots, par exemple, mais en mieux! »

Il faut dire que la note parue dans l'article des *Inrockuptibles* était aussi expéditive que dithyrambique. « Et si pour une fois la référence à Philip Roth était presque justifiée? écrit-on. Est-ce parce qu'il est Canadien que ce journaliste installé à Paris a réussi avec cette histoire d'universitaire imposteur et obsédé ce que des

dizaines d'auteurs français avant lui ont raté: être aussi drôle et incisif que le Maître? »

Un roman nord-américain

Ironiquement, Louis-Bernard Robitaille n'est pas un admirateur inconditionnel du « Maître ». Et son roman *La Tache*, auquel on serait tenté de comparer *Long Beach*, puisqu'il dépeint aussi avec un humour acidulé les milieux universitaires américains, est loin d'être son préféré. Reste que la comparaison est un peu lourde à porter. « Mais disons que ça n'est pas trop désagréable, admet Robitaille. C'est un problème plutôt intéressant à examiner. Je dirais que j'ai été davantage impressionné par *La pastorale américaine*, dont la construction était tellement désinvolte, avec ses flash-back qui durent 200 pages. Quand je l'ai lu, je m'étais dit que si Roth se permettait une telle liberté, peut-être que je le

pouvais aussi. Ce que je peux dire, pour conclure, c'est qu'en écrivant *Long Beach*, j'avais le sentiment que je n'écrivais pas un roman français, mais un roman résolument nord-américain. »

Dans *Long Beach*, l'auteur de *Un zoo à Berlin* s'en prend avec humeur et humour aux milieux littéraires universitaires, aux *women studies*, aux moeurs légères des professeurs experts en

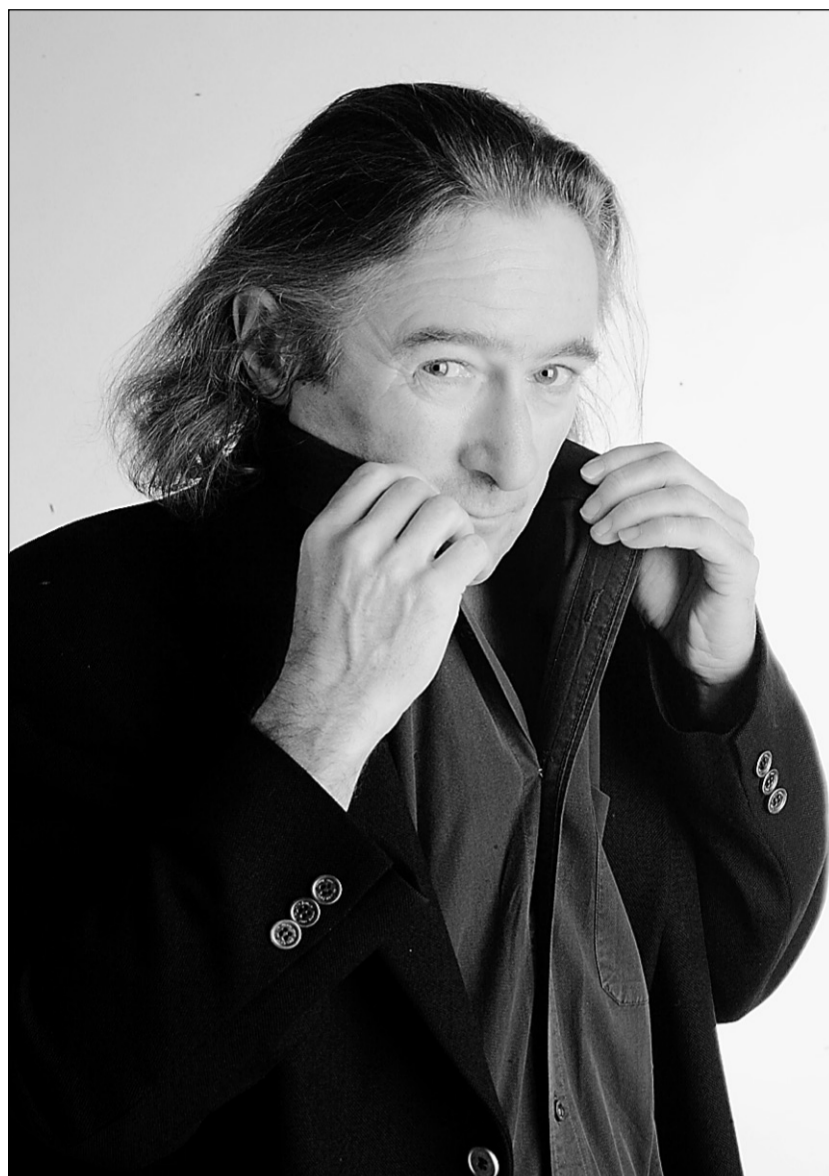


PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE

Louis-Bernard Robitaille, écrivain et correspondant de *La Presse* à Paris.

demande de subventions, à la mesquinerie institutionnalisée, à la rectitude politique. Si l'on tenait à lui trouver des affinités littéraires, c'est davantage du côté de Mordecai Richler, qu'il faudrait peut-être se tourner. « Même si je sais que l'homme est controversé, sa mauvaise humeur

généralisée me plaît bien », dit Louis-Bernard Robitaille.

Un homme à la mer

Long Beach est une station balnéaire du Maine où va se réfugier Anthony Terreblanche, le héros déchu du roman de Robitaille, en attendant son procès. C'est un

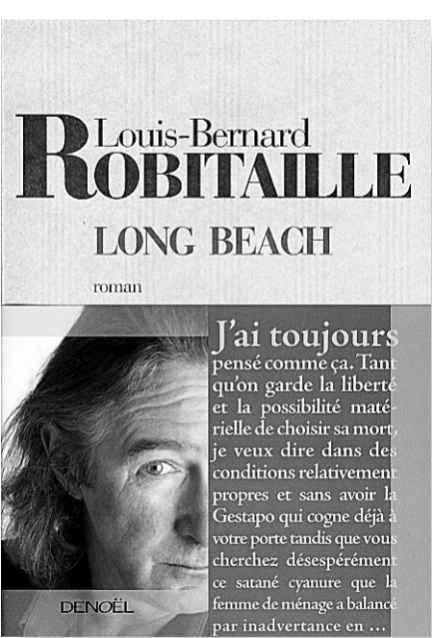
lieu en décrépitude où la valeur marchande des immeubles est en chute libre, où les petites mafias se côtoient, où les mois d'étés sont si suffocants que plus personne ne met le nez dehors. Cet endroit qui symbolise à merveille la débâcle du héros, Louis-Bernard Robitaille l'a inventé à partir de ses souvenirs.

« Comme beaucoup de Québécois, explique-t-il, j'ai passé une partie de mon enfance sur des plages de l'Atlantique. *Long Beach* est un mélange d'Old Orchard et d'Atlantic City, avec leurs promenades, leurs *piers*, leurs casinos. » Cette histoire d'un professeur de lettres accusé à tort de pédophilie, mais dont la conscience est loin d'être tranquille, Louis-Bernard Robitaille la portait depuis plus de cinq ans. « J'ai beaucoup tâtonné, écrit au moins quatre versions avant d'arriver à la forme finale. » Mais pour le journaliste, qui vit de sa plume depuis le début des années 70 (« c'est un métier extrêmement amusant, qui comporte de petits inconvénients et de gros avantages »), écrire beaucoup, et rapidement, est une seconde nature. « Je peux taper un nombre de pages incroyable dans l'année. »

Maintenant que *Long Beach* est sur sa lancée, Robitaille croise les doigts. « Grâce à l'article dans *Les Inrockuptibles*, la mèche est bien allumée. » Mais l'auteur ne se fait pas d'illusion. « La rentrée littéraire, à Paris, c'est la folie. Tous les grands éditeurs tentent de placer leurs meilleurs titres. Les négociations commencent parfois dès juin. Et si les réactions à mon roman sont partout très bonnes, reste le problème de l'embouteillage. Y a du monde. C'est comme si, à l'aéroport Kennedy, 300 avions attendaient leur tour. »

Pour le moment, Louis-Bernard Robitaille s'estime chanceux. Tout ce qu'il lui reste à souhaiter, « c'est peut-être une petite figuration dans un prix littéraire ». Les paris sont ouverts.

Un regard impitoyable mais précis



RÉGINALD MARTEL
CRITIQUE

M. Robitaille, qui manifestement a lu les romans américains, a mieux que les Français en général trouvé la technique, ou peut-être simplement la recette, qui permet d'imposer à la curiosité un protagoniste pas nécessairement sympathique, entraîné malgré lui dans une aventure dont l'issue ne peut être que fatale. Il importe peu alors qu'Anthony Terreblanche, cet intellectuel un peu québécois, un peu louisianais et surtout atlantique – disons occidental au sens large –, affiche sans vergogne le cynisme et cette espèce de désespérance froide qu'on acquiert malgré soi parmi les gens qu'il fréquente, universitaires qui font de leur science un divertissement mondain autant qu'un moyen d'ascension sociale.

Intellectuel et séducteur

Terreblanche n'est pas un universitaire patenté. Il est surtout l'auteur, croit-on, d'un roman qui a connu un certain succès au début de la décennie

1990, comme en témoigne un article flatteur du supplément littéraire du *New York Times*. La vérité, si elle existe, indiquerait plutôt qu'il a volé et aménagé le manuscrit d'un autre, maintenant mort. La bonne fortune du présumé plagiaire lui ouvre les portes de Giovanni Caboto University, où il devient écrivain en résidence peu surveillée, ce qui fait bien son affaire. Sans renier son statut d'intellectuel et

M. Robitaille ne s'est pas contenté de créer un personnage qui a de l'envergure à sa manière. Il a greffé, autour de cet imposteur revenu de tout, des univers en déliquescence qui sont en même temps le portrait en miniature d'un empire fatigué dont les ravaudages éclatent partout.

de romancier à succès, qui le sert si bien, il se préoccupe bien davantage de séduire les filles, leurs mères et leurs cousines. Les risques d'une telle dévotion dans la petite université de Long Beach, ne sont pas négligeables. Terreblanche se fait plus d'ennemies que d'amantes. Les premières vont s'empresser, quand il sera accusé de possession et de diffusion de pornographie infantile, ce qui n'est vraiment pas dans sa manière, de lui faire une guerre qui deviendra, si tout va bien (ou mal), le chasser de l'université. Terreblanche est ennuyé, forcément, mais le cynisme qu'il maîtrise très bien lui permet de continuer à vivre comme avant, toujours en quête d'ivresses diverses qu'il a le bon goût de ne pas étaler dans leurs moindres détails.

Espace décrépit

M. Robitaille ne s'est pas contenté de créer un personnage qui a de l'envergure à sa manière. Il a greffé, autour de cet imposteur revenu de tout, des univers en déliquescence qui sont en même temps le portrait en miniature d'un empire fatigué dont les ravaudages éclatent partout. Long Beach, ancienne station balnéaire à la mode, est ainsi devenu un espace décrépit, un paysage de fin du monde, semblable assez aux ruines urbaines des films de Jim Jarmusch.

Terreblanche pourrait se dire : je suis foutu et le reste aussi. S'il ne le fait pas, c'est qu'il se plaît trop à faire flèche de tout bois, utilisant l'ironie la plus cruelle à pourfendre les groupes féministes qui ameutent la population contre lui. En quelque sorte, il est un esthète de la déréliction, ce qui le protège contre tout cafard durable.

Autour d'un protagoniste auquel on ne s'identifie pas spontanément, mais porteur d'une dimension tragique peut-être commune aux Occidentaux fatigués du tournant du siècle, M. Robitaille a construit un vaste roman dont les échos se propagent dans la conscience du lecteur, peut-être perniciosement, bien au-delà des aventures réelles ou imaginaires de Terreblanche.

Le regard de l'écrivain sur les humains est souvent impitoyable, rarement généreux, et ne rate à peu près jamais la cible. On dirait la reconstruction d'un univers éclaté dont les morceaux recollés composent une vérité peut-être factice, mais furieusement artistique. Sous ce rapport, et pour l'écriture si habilement déliée, *Long Beach* est une belle réussite.

★★★½
LONG BEACH
Louis-Bernard Robitaille
Denoël, 352 pages

Palmarès des ventes
Renaud-Bray
21 au 27 août 2006
Cette semaine 21 621 titres différents ont été vendus.

1 LA POUSSIÈRE DU TEMPS, t.1,2,4	M. David	Roman	Hurtubise HMH
2 MES AMIS, MES AMOURS	M. Lévy	Roman	Robert Laffont
3 PASSAGES OBLIGÉS	J. Michaud	Biographie	Libre Expression
4 LE PETIT ROBERT LANGUE FRANÇAISE 2007 (54 ^{es})	Collectif	Dictionnaire	Le Robert
5 L'ART DE CONJUGUER 2006	Collectif	Grammaire	Hurtubise HMH
6 MULTIDICT. DE LA LANGUE FRANÇAISE (39 ^{es})	M.-É. De Villers	Dictionnaire	Qc Amérique
7 HARRY POTTER, t. 6 (vers. fran.) (19 ^{es})	J.K. Rowling	Roman	Gallimard
8 S.O.S. BEAUTÉ	C. Lacroix	Cuisine	La Semaine
9 L'IMMEUBLE YACOUBIAN	A. Al-Aswani	Roman	Actes Sud
10 LABYRINTHE	K. Mosse	Polar	JC Lattès
11 DEMANDEZ ET VOUS RECEVREZ	P. Morency	Psychologie	Transcontinental
12 LES ALIMENTS CONTRE LE CANCER	R. Béliveau	Nutrition	Trécarré
13 LOU, t. 3 - Le cimetière des autobus	J. Neel	B.D.	Glénat
14 VOTRE GROSSESSE AU JOUR LE JOUR	L. Regan	Maternité	Hurtubise HMH
15 2007, LE RETOUR DE LA LUMIÈRE	Collectif	Ésotérisme	Ariane
16 JEUNES FILLES SOUS INFLUENCE	Michel Dorais	Essais	vib éditeur
17 DECEPTION POINT	D. Brown	Polar	JC Lattès
18 SOUTIEN-GORGE ROSE ET VESTON NOIR	R. Germain	Roman	Libre Expression
19 DANS MON VILLAGE, IL Y A BELLE LURETTE...	F. Pellerin	Roman	Planète Rebelle
20 TOURBILLON DE NEIGE ET DE CENDRES, t. 1	D. Gabaldon	Roman	Libre Expression
21 LE QUÉBEC EN MOTS CROISÉS	N. Hannequart	Passé-temps	La Semaine
22 LES MEILLEURES RECETTES À LA MIUTEUSE	D.-M. Pye	Cuisine	Guy Saint-Jean
23 NOUV. GRAMMAIRE EN TABLEAU 4 ^e éd. (17 ^{es})	M.-É. De Villers	Dictionnaire	Qc Amérique
24 IMPARFAITS, LIBRES ET HEUREUX	C. André	Psychologie	Odile Jacob
25 DEUX PETITES FILLES EN BLEU	M. Higgins Clark	Polar	Albin Michel
26 LES MORDUS SPÉCIAL SUDOKU t.2,3,4,5	F. Savary	Passé-temps	Rudel Medias
27 DU NOUVEAU DANS LA BOÎTE À LUNCH	J. Thibodeau	Cuisine	L'Homme
28 DANS LES BOIS ÉTERNELS	F. Vargas	Polar	Viviane Hamy

Séance de signature
Lyne Martineau
Minçavi
Le jeudi 7 septembre 2006
de 18 h 30 à 20 h 30
Brossard (450) 443.5350

29 LE RETOUR DU PROFESSEUR DE DANSE	H. Mankell	Polar	Seuil
30 GRANDIR, AIMER, PERDRE ET GRANDIR	J. Monbourquette	Psychologie	Novalis
31 LES MEILLEURES RECETTES ANTI-CANCER	O'Glema / Taillefer	Cuisine	La Semaine
32 MA VIE	D. Suzuki	Sciences	Boréal
33 ANGES ET DÉMONS	D. Brown	Polar	JC Lattès
34 COMME UNE ODEUR DE MUSCLES	F. Pellerin	Roman	Planète Rebelle
35 LA TOUCHE ÉTOILE	B. Grout	Roman	Grasset
36 PETIT MONDE DE SAINT-ANSELME : Années 30	M. David	Roman	Guérin
37 LEKHAIM !	M. Zipora	Roman	du Passage
38 LA DÉFENSE LINCOLN	M. Connelly	Polar	Seuil
39 IL FAUT PRENDRE LE TAUREAU PAR LES CONTES	F. Pellerin	Roman	Planète Rebelle
40 À LA DI STASIO	J. Di Stasio	Cuisine	Flammarion Qc
41 CHARLES LE TÊMÉRAIRE, t.1,2,3	Y. Beauchemin	Roman	Fides
42 LES CHEVALIERS D'ÉMERAUDE, t.1,2,3,4,5	A. Riouard	Sc-fiction	de Mortagne
43 ET SI C'ÉTAIT ÇA LE BONHEUR ?	F. Rolland	Roman	Libre Expression
44 LA TRADUCTION EST UNE HISTOIRE D'AMOUR	J. Poulin	Roman	Leméac
45 DICT. DES SYNONYMES ET DES ANTONYMES	Collectif	Dictionnaire	Fides

♥ Coup de Cœur ■ Nouvelle entrée ♦ Québécois
Les guides annuels sont exclus de ce palmarès après 4 semaines

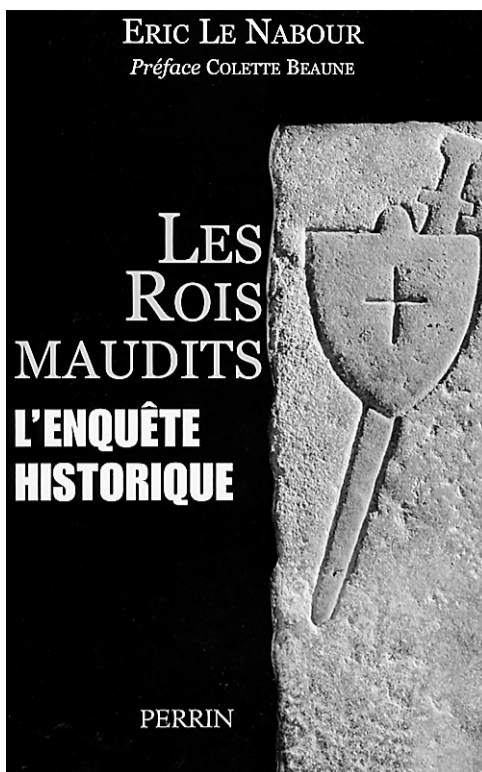
Un réseau de 26 librairies
Service aux entreprises et aux institutions : 1-800-667-3628
renaud-bray.com

LECTURES

HISTOIRE

★★★
LES ROIS MAUDITSEric Le Nabour
Perrin, 300 pages

Qui n'a pas vu *Les Rois maudits*? Peut-être même lu le roman de Maurice Druon. Mais là, il s'agit de l'enquête historique sur l'énorme et incroyable saga des Valois et des Artois, de la malédiction des Templiers, par Guillaume de Nogaret, convoquant au tribunal du Ciel le roi et sa descendance, et le Pape, et tous les complices politiques et religieux... Bon, il paraît que cette malédiction n'eût pas lieu, que c'est du roman. Mais pas le reste, c'est à dire les morts rapides, les querelles entre Mahaut d'Artois et le beau Robert, les assassinats et empoisonnements. Comprendre ce qui s'est réellement passé, ce qui a déclenché l'interminable guerre de Cent Ans entre la France et l'Angleterre. En même temps, comprendre le génie romanesque de Druon, qui inventa le personnage de Tolomei le Piémontais, en se servant de plusieurs banquiers de l'époque, et bien d'autres aventures accrochées à la véritable Histoire. C'est aussi passionnant à lire que le roman. C'est une enquête impartiale, illustrée de quelques images d'époque.



C'est aussi en quelque sorte le prolongement d'un livre et de deux films.

— Jacques Folch-Ribas, collaboration spéciale

ROMAN

★★★
LA TOUCHE ÉTOILEBenoîte Groult
Grasset, 284 pages

Tant et aussi longtemps que ses plus ardentes défenderesses tiendront le fort, le féminisme survivra. C'est ce qui ressort de la lecture de *La Touche étoile*, dernier roman de l'illustre Benoîte Groult. À 86 ans, la co-auteure (avec sa soeur Flora) du *Journal à quatre mains* nous raconte ici le récit de plusieurs générations de femmes françaises. Alice, 80 ans, est une journaliste féministe désormais dépassée par la « dérive » des jeunes et le triomphe technologique. Marion, sa fille, vit un journal passionnel, parallèlement à un mariage serein. Il y a aussi ses petits et arrière-petits enfants, héritiers des luttes pour l'égalité des sexes qui, au grand désarroi de leur grand-mère, succombent malgré tout aux stéréotypes.

Un peu à la manière des téléromans de Lise Payette, le « message » n'est jamais bien loin, dans ce roman écrit par une féministe qui n'est jamais à court de revendications. Il a cependant le grand mérite de nous dévoiler l'intériorité d'une



grand-mère totalement lucide. Ce qui est déjà rare.

— Sylvie St-Jacques



GÉNIES EN HERBE #1213

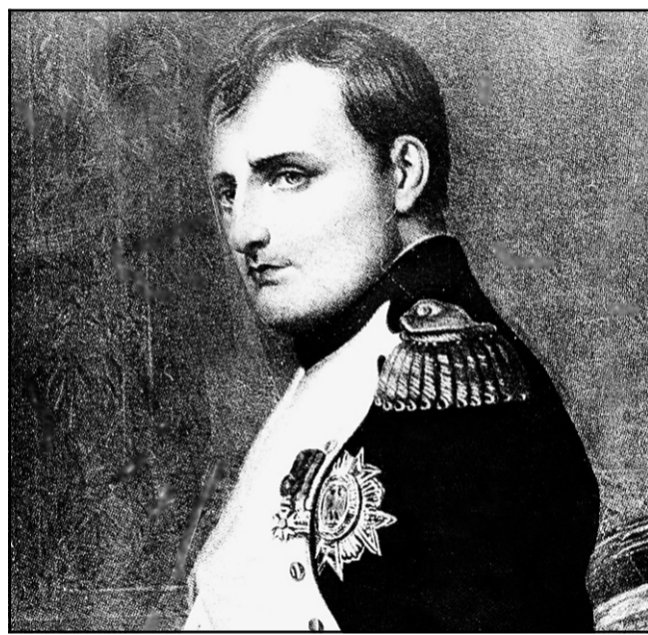
En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., ghpanto@videotron.ca

A- UNITÉS DE MESURE

- 1- C'est une unité de mesure anglo-saxonne de volume des liquides qui équivaut à 20 onces ou 568 ml
- 2- Laquelle de ces unités ne tire pas son nom d'un savant : joule, coulomb, tesla, lumen ?
- 3- Quel scientifique allemand a légué son nom à deux unités de mesure en matière de radiation, l'une portant son patronyme et l'autre s'appelant le rem ?
- 4- De quelle langue nous proviennent les préfixes déca, hecto et kilo ?
- 5- Que mesurait-on autrefois en aunes ?

B- ACTUALITÉ

- 1- Quelle compagnie pétrolière anglo-néerlandaise a été l'objet de raids meurtriers au Nigéria en janvier 2006 ?
- 2- Avec 25 % des voix, combien de sièges les conservateurs ont-ils obtenu au Québec aux dernières élections fédérales ?
- 3- Comment s'intitule la première encyclopédie du pape Benoît XVI parue en janvier 2006, dans laquelle le Pape discute de l'amour et de la différence entre l'eros et l'agape ?
- 4- Comment se nomme le joueur québécois des Seahawks de Seattle qui a participé au dernier Superbowl en tant que spécialiste des longues remises de l'équipe ?
- 5- Quel récent film adapté du roman *Nurse Matilda* par l'actrice Emma Thompson raconte l'histoire d'une gouvernante-magicienne entrant au service d'une famille de neuf enfants ?



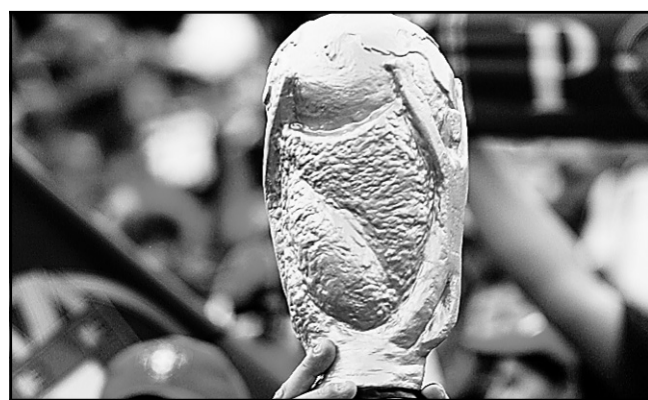
Il naît en 1811 au palais des tuileries.

E- IDENTIFICATION PAR INDICES

- 1- Il naît en 1811 au palais des Tuileries à Paris et reçoit aussitôt le titre de Roi de Rome.
- 2- Dès l'âge de 3 ans, il vit à la cour de l'Empire austro-hongrois avec sa mère et reçoit le titre de duc de Reichstadt.
- 3- Sa légende a inspiré Victor Hugo dans ses poèmes, qui parle de lui comme du *Fils de l'homme*, ainsi qu'*Edmond Rostand* dans sa pièce *L'Aiglon*.
- 4- Il meurt de la tuberculose en 1832 au palais de Schönbrunn à Vienne. Son corps fut transféré aux Invalides sur ordre d'Hitler le 15 décembre 1940.
- 5- Ses courts règnes en tant qu'Empereur ne sont que symboliques, d'une durée de quelques jours à la suite des abdications de son père en 1814 et 1815.

F- CHARADE

- 1- Mon premier est l'heure à laquelle se lèvent ceux à qui l'avenir appartient.
- 2- Mon second est l'objet symbolisant l'autorité de la Chambre des communes, telle que conférée par la Reine.
- 3- Mon troisième est le titre d'une chanson de Didier Barbelivien.
- 4- Mon quatrième est une maladie du vin.
- 5- Mon tout est un chanteur de père texan et de mère française né au Québec dont le plus récent album s'intitule *L'appartenance*.



En coupe du monde, coupe remise au vainqueur.

G- COUPE DU MONDE

- 1- Pour quel pays, vainqueur de la Coupe du Monde de 1954 contre la Hongrie, s'alignait «le onze de Berne» avec à son bord le héros de la finale, Helmut Rahn ?
- 2- De 1930 à 1970, comment se nommait la coupe remportée par l'équipe victorieuse, ainsi nommée en l'honneur du président de la FIFA organisateur de la première édition en 1930 ?
- 3- Rattachez les deux zones de qualification suivantes à leur continent respectif : UEFA et CONMEBOL.
- 4- Quel pays, quintuple vainqueur de la Coupe du Monde, n'a cependant jamais remporté la victoire à domicile ?
- 5- Qui est devenu en 1958 le plus jeune joueur vainqueur de la Coupe du Monde à l'âge de 17 ans et 8 mois ?

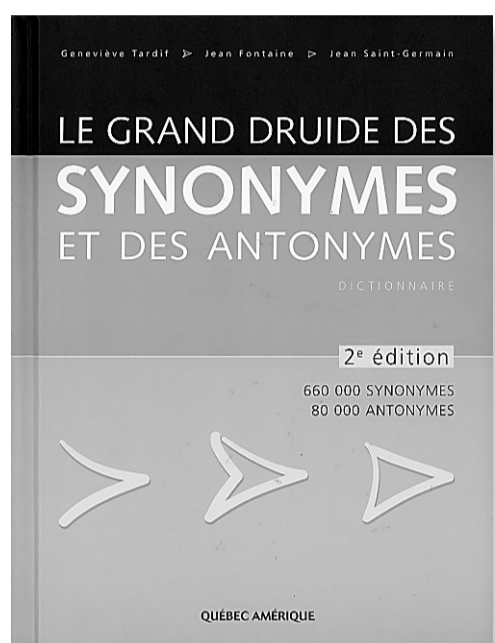
H- ANGLETERRE

- 1- À quelle ville anglaise rattachiez-vous le Cavern Club, situé sur Mathew Street et Penny Lane ?
- 2- Dans quelle église londonienne où ont lieu les couronnements et les funérailles royales pouvez-vous retrouver les tombeaux de Geoffrey Chaucer et d'Isaac Newton ?
- 3- À quel style architectural rattachiez-vous le palais de Westminster, Big Ben et la Tour Victoria, où siègent actuellement la Chambre des communes et la Chambre des Lords britanniques ?
- 4- Quelle ville du sud-est de l'Angleterre, où l'on peut admirer une reconstitution de la Table ronde du roi Arthur, était la capitale du royaume sous le règne des rois anglo-saxons, avant la conquête de 1066 ?
- 5- Quelle ville du sud-est de l'Angleterre est le point d'arrivée du tunnel sous la Manche et faisait partie des «Cinq Ports» défensifs de la Manche ?

DICTIONNAIRE

★★★★
LE GRAND DRUIDE DES SYNONYMES ET DES ANTONYMESGeneviève Tardif, Jean Fontaine, Jean Saint-Germain
Québec Amérique, 1442 pages

En 1997, Tardif, Fontaine et Saint-Germain avaient cartonné en lançant le Grand Druide. Plus qu'un dictionnaire de synonymes classique, il incorporait les hyponymes, ces mots dont le sens est voisin mais plus spécifique. *Asiago*, *brie* et *camembert* sont des hyponymes de fromage tout comme *beagle* ou *teckel* se rapportent au chien sans en être le synonyme comme *cabot* ou *cléb*. Pour la deuxième édition, les auteurs enrichissent le corpus de 35 000 entrées de 80 000 antonymes qui complètent les 660 000 synonymes et hyponymes. À *chien*, on retrouve donc *parasse* et *lenteur* qui s'opposent à l'expression «avoir du chien». Les régionalismes sont aussi pris en compte et identifiés comme venant de France ou du Québec. Le Grand Druide, qui arrivera sous peu en librairie, est la version papier d'une partie du



logiciel Antidote, outil indispensable et convivial pour écrire correctement en français.

— Rudy LeCours

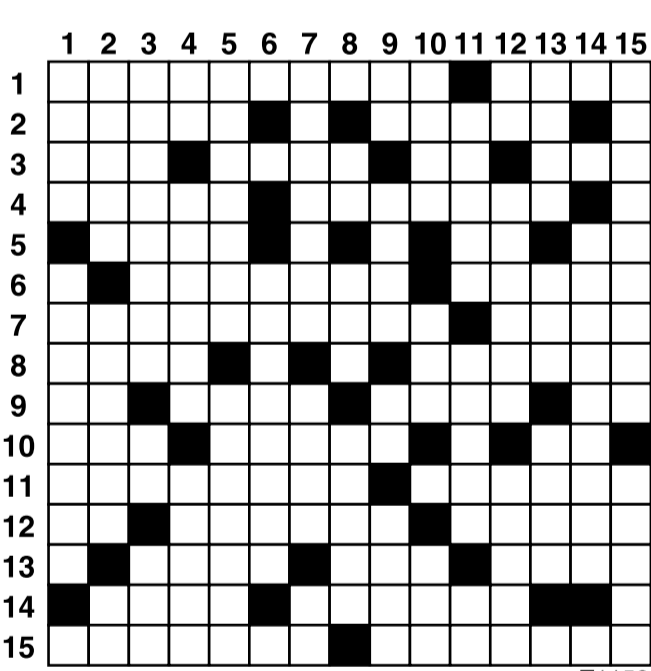
LAPRESSEAFFAIRES.COM

Abonnez-vous au site de nouvelles financières et économiques le plus consulté au Québec... C'EST GRATUIT

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart/www.hannequart.com

CUISINE ET RESTAURATION



3 septembre 2006

T1158

HORIZONTALEMENT

1. Est inscrit au menu d'un restaurant - Est à la tête de la cuisine d'un restaurant.
2. Réduite en miettes - On la met avant de manger.
3. Arbre d'Amérique tropicale - Rassasié au point d'être dégoûté - Id est - Se dit d'un excellent morceau.
4. Vin blanc sec et alcoolisé - Épicé.
5. Bord, en général - N'est pas divisible - Pascal.
6. Viande hachée que l'on mange crue - Tables de bouchers.
7. Il écrit des lettres - Abers.
8. Cappuccino - Préfère la purée au blé d'Inde.
9. Indique une addition - Il y en a dans le boudin - Née depuis longtemps - Mère des Cyclopes.

VERTICALEMENT

10. Mise en ordre - Hymnes guerriers - Ils ne boivent plus d'alcool.
11. Petite crêpe mexicaine - Se dissout dans un liquide.
12. Indique le moyen - Petit gâteau allongé, en pâte à choux - Qui reflète le bonheur.
13. Fromage au lait de vache - Côtes-du-Rhône - Prince musulman.
14. Se lit avant de manger - Paisible.
15. C'est comme manger des fromages avec du jus de tomates ! - Brises des morceaux de terre.

3. Un pastis par exemple - Infinitif - Sous un navire.
4. Double règle - Bien ouverts - Sans éclat.
5. Se sert après le fromage - Gastronomes romain.
6. Petite construction de treillage.
7. On peu y lire des critiques gastronomiques - Grande fête - Sélénium.
8. Largeur de papier peint - Mets recherché - On peut lui faire gober n'importe quoi.
9. C'était le do - Épaisse, en parlant d'une sauce - Forte carte - Peut être nerveux.
10. On peut la faire au beurre noisette - Les arbres y sont rares - Petite crêpe de farine de riz.
11. Grossière erreur - Ce qui sert à garnir - Eut le temps de ruminer.
12. Centilitre - Bien avant le dessert - Réfuté.
13. Homme très pauvre - Rivière de France - Sa pomme est connue.
14. De la viande et des légumes.
15. Ragoût de viande blanche - Disposition des lieux.

■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	G	R	A	V	E	L	P	R	E	M	I	E	R	E
2	E	U	R	I	P	I	D	E	M	U	L	S		
3	L	E	T	T	R	E	R	E	P	E	T	E	T	
4	T	A	R	I	D	E	S	A	T	O	C	A		
5	N	O	U	V	E	S	S	O	I	N	U	T	E	
6	A	R	D	U	E	S	N	O	A	R	R	E		
7	S	E	S	Y	E	N	U	R	N	E	O			
8	S	T	E	I	N	A	I	S	E	E	C	I		
9	S	T	O	M	O	R	G	A	N	E	T	A		
10	A	I	L	E	P	I	E	G	E	R	I	V	E	
11	R	E	L	U	E	S	O	E	U	V	R	E		
12	D	E	R	M	I	T	E	S	A	A	R			
13	O	G	R	E	S	O	L	O	N	D	U			
14	U	E	K	A	C	O	M	E	D	I	E	V		
15	L	I	A	N	T	I	S	L	A	M	C	E		

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

ARTS ET SPECTACLES

LE FESTIVAL OSHEAGA

Une première étape réussie

ALEXANDRE VIGNEAULT
CRITIQUE

Osheaga est né hier après-midi sous un smog obstiné qui refusait de laisser passer les rayons du soleil. Un signe de plus de l'arrivée imminente de l'automne. Une foule estimée à 10 000 personnes a convergé vers le parc Jean-Drapeau, où les attendaient une trentaine de groupes indie rock, dont Malajube, Clap Your Hands Say Yeah et les vétérans Sonic Youth.

Avouons-le d'emblée, on ne s'attendait pas à croiser autant de gens dans l'île Sainte-Hélène. Le coup d'envoi du festival a été donné en tout début d'après-midi devant un parterre clairsemé. Joseph Arthur, présenté à 14h, a joué devant quelques centaines de personnes seulement. Mille ou 1500, au plus.

Plus la journée avançait, plus la foule grossissait, ce qui est dans l'ordre des choses. L'atmosphère était plutôt mollo. On a croisé des gens qui jouaient au frisbee, d'autres qui pique-niquaient sous les arbres. Un esprit plus retors que les autres avait eu la drôle d'idée de faire un tas de sable (écrire «château» serait lui faire trop d'honneur) et de le décorer de condoms.

Pas de temps mort

Osheaga avait réparti ses artistes invités sur cinq scènes. La majorité des spectateurs sont toutefois demeurés devant les deux principales, placées côte à côte. Dès qu'un groupe terminait sa prestation, il suffisait de faire une centaine de pas pour se trouver devant l'invité suivant. Pas de grands mouvements de foule, pas de temps mort, c'était nickel.

Il a fallu attendre tard dans la journée pour qu'on puisse dire qu'il y avait de l'ambiance. Vulgaires machins a été le premier groupe à brasser la cage. Quarante-cinq minutes de punk rock bien tassé, assis sur une section rythmique en béton, qui a culminé avec l'excellente *Compter les corps*, chanson-titre de l'album lancé il y a un mois. Un bel avant-goût du spectacle prévu en octobre au Spectrum.

Malajube magnétique

Malajube, vu après une performance assez peu captivante des Stills, a été magnétique. Fichtrement plus dynamique, communi-



Le chanteur et guitariste Julien Mineau, du groupe Malajube, a puisé son énergie à même l'enthousiasme des spectateurs venus participer au grand rassemblement du parc Jean-Drapeau.

catif et convaincant qu'au Festival d'été de Québec. Décevant au Métropolis l'hiver dernier, Metric a aussi offert un spectacle énergisant. Dans les deux cas, la qualité de la sonorisation a mis en valeur leur sensibilité pop, un élément essentiel de leur musique.

Une grille-horaire comptant plus de 30 artistes force évidem-

ment à faire des choix déchirants. Du retour de Dinosaur Jr, on n'a vu que le début, jusqu'à ce que le trio balance sa version grinçante de *Just Like Heaven*, de The Cure. On a alors pris la clé des champs pour aller entendre une partie de la prestation décapante de Duchess Says. Sa vision trash de la new wave a visiblement plu

à la petite foule branchée massée devant la scène MEG.

Sonic Youth n'avait pas encore amorcé son spectacle au moment de mettre sous presse. Même avant la prestation du groupe de Thurston Moore et Kim Gordon, Osheaga pouvait dire «mission accomplie». Une tête d'affiche plus populaire et plus rassem-

bleuse aurait permis d'attirer 5000 ou 10 000 personnes de plus, bien sûr. Osheaga a néanmoins accumulé des points là où ça compte: hier, quantité rimait avec qualité.

Le festival Osheaga se poursuit aujourd'hui, au parc Jean-Drapeau de l'île Sainte-Hélène.

DAMIAN JR. GONG MARLEY

Petite histoire d'un grand succès

Si les années 80 appartiennent à Ziggy Marley et à ses Melody Makers – lesquels sont d'ailleurs en concert ce soir au Spectrum –, les années 2000 seront celles du plus jeune du clan Marley, Damian, surnommé Jr. Gong, en référence au surnom de son illustre père, Tuff Gong. À 27 ans, et avec seulement trois albums au compteur, le fils de Bob Marley et de l'ex-reine de beauté Cindy Breakspere (Miss Monde 1976) est déjà l'un des artistes jamaïcains les plus populaires de l'histoire. À quelques heures de son premier concert à Montréal dans le cadre du festival Osheaga, *La Presse* s'est entretenue avec ce *deejay* issu de la famille royale du reggae.

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

«Roots ou dancehall, pour moi, c'est la même musique, ça fait partie d'une seule culture, le reggae», dit le *deejay* (lire: rappeur) Jr. Gong Marley.

Depuis l'année dernière, le musicien tourne sans cesse, surtout en première partie de Ben Harper. Le groupe U2 l'a également invité à réchauffer les foules lors de sa dernière tournée, juste avant qu'Arcade Fire ne prenne la relève.

Mais d'où vient cette soudaine popularité? La raison de son succès tient en trois mots: *Welcome to Jamrock*, chanson-titre de son plus récent album (paru en 2005).

Lorsque paraît le single de *Welcome to Jamrock*, toute la Jamaïque tend l'oreille. Sur un vieux riddim de *Sly & Robbie* (le succès *World-a-music* d'Ini Kamoze, paru en 1984), Jr. Gong donne l'heure juste sur son pays: des touristes qui se baladent en paix sur les belles plages de sable blanc «don't know di real hardcore». Et le *real hardcore* de la chanson, rappe Marley, c'est le nombre

d'homicides incroyablement élevé, la violence politique, les élections truquées, les armes à feu qui pullulent dans les quartiers les plus durs de Kingston.

Jr. Gong n'est pas le premier Jamaïcain à s'adresser à ses concitoyens pour leur dire «les vraies choses», comme le veut l'expres-

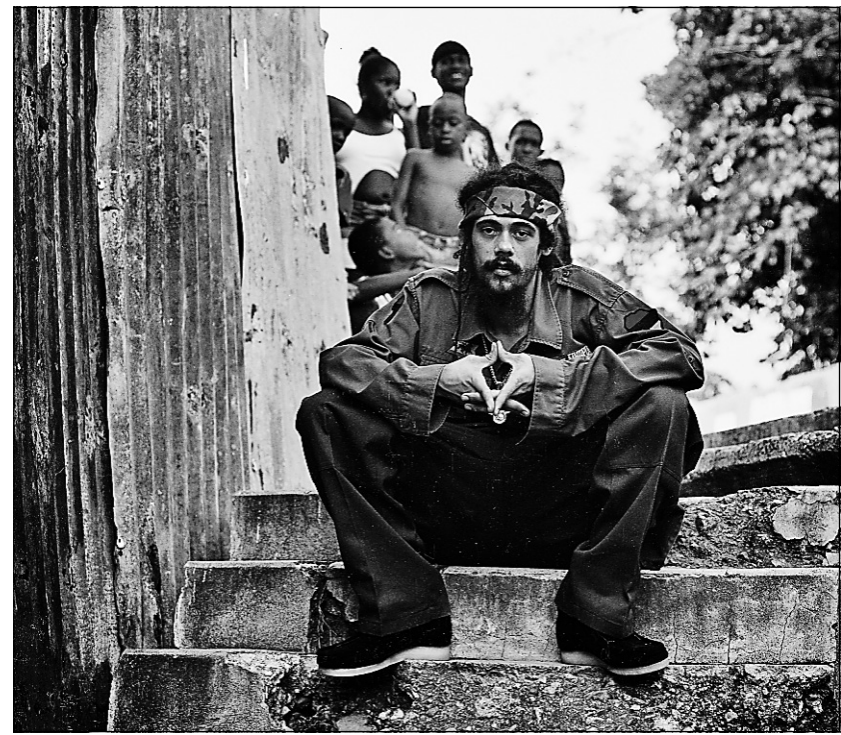
« Je fais de la musique parce que c'est naturel, pas à cause de mon père. »

sion. La surprise, c'est que cette chanson soit devenue un succès mondial. «Ça me surprend dans la mesure où je ne m'attendais pas à ce que le succès arrive ainsi, dit Marley. Je n'aurais jamais cru que les radios américaines diffuseraient cette chanson. Quant aux paroles, bien que cette chanson parle de la Jamaïque, je reconnais qu'il y a des ghettos partout dans le monde. J'y décris des conditions qui sévissent dans les quartiers les plus difficiles des grandes villes du monde.»

D'une surprise à l'autre, la star R&B Alicia Keys a invité Jr. Gong à chanter son succès sur son album *MTV Unplugged*. Au final, après avoir gravi les palmarès radio spécialisés, *Welcome to Jamrock* a remporté deux Grammy (meilleur album reggae et surtout, meilleure performance *urban/alternative*).

Welcome to Jamrock a aussi touché une corde particulièrement sensible chez les fans de reggae. Grâce à son talent manifeste et à sa plume avertie, Jr. Gong ne porte plus seulement le nom de Bob, il en incarne désormais l'esprit. Ce qui pourrait devenir un fardeau pour le musicien, compte tenu des énormes attentes. Le jeune Marley n'est pas d'accord: «Tu sais, je peux penser à pas mal de choses plus difficiles dans la vie que d'être le fils de Bob Marley, dit-il en riant. Je fais de la musique parce que c'est naturel, pas à cause de mon père.»

Cependant, Jr. Gong, tout comme son père à l'époque, juge important d'être un artiste



Le rappeur jamaïcain Damian Marley, surnommé Jr. Gong, est un artiste engagé. Tout comme son père à l'époque, il aborde des sujets sociaux et politiques.

engagé. «Il n'y a rien de mal à être un *entertainer*, dit-il. Ce ne sont pas tous les artistes qui sont des leaders. C'est un choix. Moi, j'ai choisi d'aborder des sujets sociaux et politiques. Bien sûr, le fait d'habiter à Miami autant qu'à Kingston me donne, dans un certain sens, une perspective différente sur ce qui se passe en Jamaïque, et ça m'aide à écrire mes textes. Toutefois, tu peux aussi écouter

les infos ou lire un livre pour en apprendre sur le monde.»

Damian Jr. Gong Marley et ses sept musiciens se produiront ce soir, de 19h à 20h, sur la scène principale du festival Osheaga.

AUTRE TEXTE

Un autre fils de Bob Marley, Ziggy, s'entraîne avec l'équipe canadienne de soccer. A lire en page 5 du cahier Sports.

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION - DIMANCHE

THÉRÈSE PARISIEN
COLLABORATION SPÉCIALE

18H30 SRC
DÉCOUVERTE
La Nouvelle-Orléans espère renaître après le désastre de *Katrina*, mais est-ce illusoire de croire le projet possible alors que la mer ne cesse de gruger ses côtes?

20H TQS
CINÉMA: L'HONNEUR À TOUT PRIX
L'histoire de Carl Brashear, qui fut, dans les années 50, le premier Noir à être promu de l'École de plongée de la marine américaine. Beau jeu de Cuba Gooding Jr. et de Robert De Niro.

20H TVA
SUCRÉ SALÉ: MEILLEURS MOMENTS DE L'ÉTÉ
Une émission spéciale d'une heure pour ceux qui, trop occupés à faire le barbecue, auraient raté les bons coups de Guy Jodoin!

21H CD
SUR LES TRACES DE LUCK
Un portrait du chanteur Luck Mervil dans lequel il est largement question de son engagement dans diverses causes humanitaires et en Haïti.

21H TVA
SOIRÉE HOMMAGE À CLAUDE BLANCHARD
Reprise d'une émission de deux heures enregistrée au Casino de Montréal le 27 novembre 1999 pour souligner les 50 ans de vie artistique de Claude Blanchard. Parmi les invités: Claude Dubois, Denise Filiatrault, Fernand Gignac, Dominique Michel, Ginette Reno, Michèle Richard, Stéphane Rousseau...

22H30 SRC
CAMÉRA TÉMOIN: WAL-TOWN
Six jeunes Canadiens qui veulent sensibiliser la population aux conséquences de la prolifération des Wal-Mart au pays visitent une quarantaine de magasins afin d'informer les gens sur les pratiques commerciales de la chaîne américaine. Leur message ne passe pas toujours très bien... Un film du cinéaste montréalais Sergeo Kirby présenté il y a quelques jours au Festival des films du monde, en primeur au petit écran.

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	BEV	VD	VDO	
SRC	Le Téléjournal	Découverte / La Nouvelle-Orléans va-t-elle renaître?	Et Dieu créa... Laflaque	Toute une soirée avec ARTV / Viens voir les comédiens: Guylaine Tremblay / Carte blanche à Geneviève Brouillette	Le Téléjournal	Caméra Témoin / Wal-Town	AUTANT EN EMPORTE...	112	4	4						
TVA	Le TVA 18 heures	L'École des fans	Facteur de risques / Dernière	Sucrè Salé / Les Meilleurs Moments	Hommage à Claude Blanchard	Le TVA (23:15)	Évangélisation (23:45)	115	7	7						
TQS	ANALYSE-MOI CECI (5) avec Billy Crystal, Robert De Niro			L'HONNEUR À TOUT PRIX (5) avec Cuba Gooding Jr., Robert De Niro			Le Grand Journal (22:45)	LE GUET-APENS (6) avec Roddy Piper (23:15)			114	5	5			
TQc	Cultivé et bien élevé	Méchant contrasté!	Boston Public	Doc Nature / Nos cousins de la jungle - Les Grands Singes	Belle et Bum / Richard Desjardins, Bruno Pelletier, Daniel Boucher	WAR BABIES... NÉS DE LA HAINE (3) Documentaire			138	8	8					
CTV	12	CTV News	E.Spotlight	Alice, I Think / Deux épisodes	Cold Case	A FRIEND OF THE FAMILY avec Laura Harris, Kim Coates			CTV News	CTV News	205	11	11			
8	CTV News										205	45	70			
CBC	ANTZ (3) Dessins animés (17:00)			Planet Earth / Mountains			FINDING NEMO (3) Film d'animation			Sunday Night	Reflections	CBC Sports	206	13	13	
ABC	...Golf (17:00)			America's Funniest Home Videos			Extreme Makeover: Home Edition			Desperate Housewives	Grey's Anatomy	Alias	281	22	22	
CBS	News	CBS News	60 Minutes	Big Brother: All-Stars	Cold Case	Without a Trace	News	...Raymond	282	21	21					
NBC		NBC News	NASCAR / Nextel Cup: California / Course automobile						280	18	23					
PBS	33	Tim Janis: Coastal America (17:30)	Keeping Up	Nature / Reptiles: Turtles & Tortoises (3/4)	Mystery! / Malice Aforethought (1-2/2)	In the Life	World News	284	43	59						
57	BBC News	Foreign...	Classic Gospel					284	46	24						
CÂBLE	A&E	Flip this House / Quatre épisodes			Intervention	CSI Miami	615	73	39							
ARTV	L'Actors Studio / Jennifer Lopez	Mange ta ville.	Viens voir... / Dominique Michel	Thema / Mariages arrangés	KADOSH (3) avec Yaël Abecassis, Meital Barda			143	31	31						
BRAV	The Rolling Stones	Arts, Minds	Landscape...	Restitution	BACK TO SCHOOL (5) avec Rodney Dangerfield, Sally Kellerman			APT PUPIL (4)	620	72	34					
CD	Claudine Mercier	Docu- / Les Comètes: prophètes de malheur	Docu- / Sur les traces de Luck	Hantise / Passage vers l'enfer	Témoins de l'étrange			129	20	20						
CS	... (17:00)	Bilan...	Démocratie et économie...	Lachimie.com	Crise énergétique: mythes et réalités	74e Congrès de l'Acfas	Jeux de vie	152	47	26						
DISC	MythBusters	Daily Planet	MythBusters / Vodka Myths	What Really Happened inside the Twin Towers / Att.: public averti	Daily Planet			520	37	37						
EV	Village en vue	Cuba, route...	Vue du canal	Cap sur la Sicile	Le Québec de Jean-Claude	Hola Argentina	Capitale du Pacifique	134	23	51						
FC	...Sadie (18:06)	Darcy's (18:33)	...so Raven	Zoey... (19:25)	Life... (19:49)	... (20:42)	ROCKETMAN (6) avec Harland Williams	EVERYONE SAYS I LOVE YOU (4) (22:33)	556		67					
FOX	What I Like...	Twins	That '70s Show: The Final Goodbye	Family Guy / Trois épisodes	Just Legal	Charmed		283	36	46						
GBL-Q	House &...	Northern...	The Simpsons	Family Guy	Big Brother: All-Stars	Family Guy / Deux épisodes	Without a Trace	Driving TV	Past Lives	55	3	3				
HI	Mystères / Grande Pyramide	Je m'en souviens	Pare-chocs à pare-chocs	Tournants de l'Histoire	Histoires de trains	Origines		133	25	53						
HIST	Raising the USS Monitor	Six Wives of Henry the VIII	Carlos the Jackal	THE JACKAL (5) avec Bruce Willis, Richard Gere	Masterminds			522	49	47						
MMAX	La Route...	La richesse...	Musiographie / Mitsou	Benezra	Évolution...	Les Acoustiques	En concert: David Bowie	M. Boilard	Salut...	142	32	48				
MP	Top5...anglo	Top... franco	...Top5.com	Flambant...	Hogan...	...Barker	Exposé	Nés...	L'Gros Show	Tévé...	Embrayez avec Babu	141	30	30		
MTL	Noir de monde	Magazine libanais	Extreme Makeover	Ukranska...	In Montreal	Luso Montreal	Teleritmo	207	14	14						
NW	World News	...Our World	Second City	Diana's Legacy	CBC News: Sunday Night	Who Killed Diana / Passionate Eye	...Our World	502	48	25						
RDI	Vu du large	Tout le monde...	Le Monde	...Mitsou	Ushuaia Nature	Le Téléjournal	Le Point	Découverte	Le Téléjournal	Sec. Regard	126	19	19			
RDS	Golf PGA (17:00)	Sports 30	Tennis / US Open 2006					Sports 30	Coupe, vélo	123	33	33				
S+	Doc	Simplement Zoé	VENDUS (6) avec Serge Thériault, Brigitte Paquette	Sans laisser de trace	SOEUR THÉRÈSE.COM...			132	24	52						
SE	L'île (16:05)	Wallace et Gromit: le mystère du lapin-garou	La Constance du jardinier	L'Asile (22:10)				180								
SHOW	MELTDOWN: DAYS OF DESTRUCTION avec Casper Van Dien			Slings & Arrows	Trailer...	Billable...	Curb your Enthusiasm	Trailer... (23:16)	Billable... (23:47)	616	40	40				
SPA	The Dead Zone	Smallville	CONTACT (4) avec Jodie Foster, Matthew McConaughey	BACKDRAFT (4)				627		32						
SPN	Sportsnetnews	Chris Myers	Sportsnetnews	Baseball / Angels - Tigers	Sportsnetnews			406	38	38						
TFO	Canada...	Pas sorcier!	Panorama	L'École...	Rythmes du monde	LE PETIT CHOSE (4) avec Robert Lynen, Arletty	Les Fous...	Villages...	137							
TLC	Property Ladder (16:00)	Flip that House / Seize émissions						521	39	27						
TSN	Sportscentre	Football / Blue Bombers - Roughriders	Sportscentre					400	28	28						
TTF	BRAIZ... (17:00)	Di-Gata...	La Classe...	Billy...	Futurama	Les Simpson	Les Griffin	South Park	Côte ouest	Les Simpson	Futurama	139	34	45		
TV5	Phôtos	Journal FR2	Gaïa	Gérald Klein autour du monde	Guy Bedos, 50 ans de rire	24 idées...	Le Journal	Des racines et des ailes	145	15	15					
TVO	Reach for...	Rough...	Gulliver's Travels (2/4)	Rosemary and Thyme	Haunts of the Black Masseur	Person 2...	Film 101	265	74	56						
VIE	Interventions miracles	César...	Dre Nadia...	Guy Corneau en atelier	Dépendance maudite	ET SI C'ÉTAIT VRAI? (5) avec Ally Walker, Hayden Panettiere	135	35	44							
VOX	Livre Show	Xskatera	D'la grande visite	Spécial...	Sans filtre	Parole et Vie	Baromètre	Que-ritmo	Esprit libre	Horoscope...			9	9		
VRAK	Parents...	Darcy	Go les filles go	Mauvais 1/4 d'heure	Edgemont	Degrassi, la nouvelle génération	140	16	16							
YTV	CLUELESS (5) avec Alicia Silverstone, Stacey Dash			Yvon of...	Ghost...	Mystery...	15 Love	Ready or not	Madison	Hollywood...	551	44	18			
Z	Monstres mécaniques	Scénario catastrophe	Les Stupéfiants	Délire techno	ASTÉROÏDE (6) avec Kay Lenz, Jack Coleman	131	26	54								

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION - LUNDI

THÉRÈSE PARISIEN
COLLABORATION SPÉCIALE

18H30 TQS
FLASH
Pour la première de la saison: nouveau décor, nouvel indicatif musical et, surtout, nouvelle animatrice: Anne-Marie Withenshaw!

19H30 TVA
LA RENTRÉE TVA
Benoît Gagnon anime cette émission spéciale de la rentrée et reçoit les têtes d'affiche de la saison. Au menu: entrevues et extraits d'émissions.

20H TQS
ÉMISSION SPÉCIALE: TQSA 20 ANS
Deux heures de souvenirs sur les 20 ans du Mouton noir avec des gens qui ont fréquenté TQS (Julie Snyder, Roch Voisine, Paul Arcand, Guy Fournier, les Bleus à Poudre, Stéphane Bureau, Kavanagh), et des extraits d'émissions (*Caméra 86*, *Garden Party*, *Besoin d'amour...*). L'animation est confiée à Sonia Benezra.

20H SRC
LA PETITE SÉDUCTION
Le fou Dany Turcotte retrouve son roi, Guy A. Lepage, à Compton, dans les Cantons-de-l'Est.

20H HI
JE M'EN SOUVIENS
Cinquante ans d'émeutes au Québec, avec des images saisissantes de certaines d'entre elles.

20H30 TQS
LA FIN DU MONDE EST À 7 HEURES
Pour ceux qui veulent revoir les sœurs Labrèche, la souris Nostradamouse et d'autres trouvailles de cette revue humoristique diffusée entre 1997 et 2000.

21H VIE
JEUX DE SOCIÉTÉ
L'hypersexualisation donne-t-elle vraiment du pouvoir aux femmes? Joane Prince en parle avec la sexologue Sylvie Lavallée et la productrice Anne-Marie Losique.

21H S+
JUSTICE À BOSTON
Une nouvelle série couverte de prix où des avocats se crépent le chignon pour notre plus grand plaisir.

21H SRC
BONS BAISERS DE FRANCE
France et André Robitaille reçoivent Diane Lavallée, Chloé Sainte-Marie, Michel Auger et les Breastfeeders.

22H TQS
DUTRIZAC
Première de Benoît Dutrizac à la barre de cette nouvelle émission qui précède le bulletin d'information traditionnel.

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	BEV	VD	VDO
SRC	Le Téléjournal	Des squelettes dans le placard	Annie aux pieds de...	La Petite Séduction / Guy A. Lepage - Compton	Bons baisers de France / André Robitaille	Le Téléjournal	Des kiviés et des hommes / Bruno Pelletier	112	4	4					
TVA	Le TVA 18 heures	Sucrè Salé / Carl Marotte	Spécial Bloopers TVA	La Rentrée TVA	Histoires vraies / Martin Matte	Le TVA 22 heures	Sucrè Salé / Carl Marotte	LES MÉMOIRES D'UN HOMME...	115	7	7				
TQS	Le Grand Journal (16:30)	Flash (18:29)	TQS a vingt ans	La fin du monde est à 7 heures	Les Secrets de la magie	Dutrizac / Début	Le Journal (22:45)	110%	Pub	114	5	5			
TQc	Macaroni tout garni	Ramdam	Malcolm	Téléscience / La Planète miracle	HEUREUX QUI COMME ULYSSE (4) avec Fernandel, Rellys			DADDY NOSTALGIE (3) avec Jane Birkin, Dirk Bogarde (22:43)			138	8	8		
CTV	12	CTV News	Access H.	eTalk	Canadian Idol	CSI: Miami	The Sopranos	CTV News (23:13)	CTV News (23:43)	205	11	11			
8	CTV News	eTalk	Jeopardy					205	45	70					
CBC	Football / Argonauts - Tiger-Cats			Halifax...	What it's...	The National	The National	Red Green...	206	13	13				
ABC	MDA (12:00)	ABC News	Deutsche Bank Golf Champ.	Wife Swap / Deux émissions	Supernanny	Sex and the City	Nightline	281	22	22					
CBS	News	CBS News	E.T.	2 1/2 Men	How I Met...	2 1/2 Men	...Old Christine	CSI: Miami	News	Late... (23:35)	282	21	21		
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Behind the Scenes: Unauthorized Story of Diff'rent Strokes	Medium			Tonight (23:35)	280	18	23			
PBS	33	The Newshour	World News	Profile	Antiques Roadshow / Albuquerque (1/3)	History Detectives	Frank Lloyd Wright's Buffalo	Business	Charlie Rose	284	43	59			
57	BBC News	Bus. Report	The Newshour			Three Farms	World News	284	46	24					
CÂBLE	A&E	CSI: Miami / Quatre épisodes (17:00)			FIRESTORM: LAST STAND AT YELLOWSTONE avec Scott Foley			CSI Miami			615	73	39		
ARTV	Les Belles Histoires des pays...	La Vie, la vie	Carte blanche à Pascale Montpetit	Grands Spectacles: Fury	Les Grandes Entrevues Juste pour rire			143	31	31					
BRAV	Street Legal	Videos	Circa	SAVE THE LAST DANCE (5) avec Julia Stiles, Sean Patrick Thomas			Law & Order			620	72	34			
CD	Par la bande...	Fou! Fou! Fou!	Biographies / Hugo Girard	Superscience	Les Grands Travaux	Un tueur si proche	48 Heures	129	20	20					
CS	Le Cégep...	La FAD...	Les Intellectuels et le pouvoir...	Le Choc: Amérique-Europe	Centre... de l'automobile	Beau temps	...Limoilou	Crise énergétique...	152	47	26				
DISC	Ultimate...	Mean...	Daily Planet	MythBusters	Deadliest Catch	Dirty Jobs / Bio-Diesel Man	Daily Planet	520	37	37					
EV	Pilot Guides / Tokyo	Les Fêtes de Philippe Mollé	...à table	Beauté du monde	Village...	Soleil tout inclus	La détente...	Asslama	134	23	51				
FC	So Little...	Darcy's...	...so Raven	Smart Guy	8 Simple...	Boy Meets...	The Sinbad...	Life with Bonnie	Popular	8 Simple...	Radio Free...	556		67	
FOX	The Simpsons	That '70s Show	The Simpsons	Seinfeld	Prison Break	Vanished	7th Heaven / Deux épisodes	283	36	46					
GBL-Q	News	Diva on...	ET Canada	E.T.			Rock Star...	Fall Preview	ET Canada	ET Canada	55	3	3		
HI	Soldats	Chantiers / Place Ville-Marie	Je m'en souviens	JAG	Et l'homme inventa l'animal			133	25	53					
HIST	UNFORGIVEN (2) avec Clint Eastwood, Gene Hackman			Deadwood / Six épisodes					522	49	47				
MMAX	Max 80	...le monde?	Top5.anglo	Top5.franco	Musico...Janet Jackson	Les stars...	101 maladresses de la mode	M. Boilard	Salut...	La richesse...	142	32	48		
MP	Top5...anglo	Top... franco	Mes vieux...	Nés sous...	ConcertPlus: Much Music Video Awards 2006	Hogan...	...Barker	Mes vieux...							

30^e FESTIVAL DES FILMS DU MONDE / Compétition

Amours et religions

MARC-ANDRÉ LUSSIER
CRITIQUE

8h45, rue Sainte-Catherine, angle Jeanne-Mance. Au loin, on voit déjà une file d'attente dans la rue de Bleury qui s'étire de façon surprenante. Wow! On savait que le cinéaste iranien Mohsen Makhmalbaf avait ses fidèles admirateurs, mais de là à penser qu'on jouerait du coude un samedi matin à 9h pour entrer dans la salle où allait être présenté son nouveau film, *Le cri des fourmis*, il y a un pas que personne n'était prêt à franchir. Alors on s'approche... Et juste au moment où l'on commence à croire qu'on a été transporté comme par magie 20 ans en arrière, voilà qu'on se rend compte que tous ces jeunes gens enthousiastes attendent en réalité l'arrivée de groupes musicaux invités par Musique Plus, dont les locaux sont situés tout près du cinéma Impérial. Le destin est décidément bien cruel, parfois...

Cela dit, il n'est pas certain que *Le cri des fourmis* eût séduit cette clientèle si jamais celle-ci s'était avisée de tromper son attente en entrant à l'Impérial. Même si le film de Makhmalbaf, tourné en Inde, s'inscrit beaucoup plus dans la démarche habituelle du réalisateur de *Kandahar* que le déroutant – et raté – *Sexe et philosophie* de l'an dernier, il reste qu'on met ici beaucoup de temps avant d'entrer dans le vif du sujet.

Pendant la première moitié du film, l'auteur cinéaste nous montre ses personnages, une femme très axée sur la spiritualité et son amoureux athée, entreprendre un périple en Inde sans but précis. On souscrita d'ailleurs difficilement à ce postulat au début, car cette partie se révèle parfois ampoulée et aussi, disons-le, plutôt mal jouée. Ce n'est qu'à partir du moment où ils font la rencontre de « l'homme parfait », un être qui, en principe, pourrait

leur révéler des choses importantes, que le film prend enfin son envol.

Des scènes troublantes (rituels de toutes natures au bord du Gange) se mêlent ainsi à des réflexions philosophiques qui ne sont parfois pas dénuées de cynisme et de dérision. On retiendra notamment ce court exposé – ô combien percutant – sur les différentes religions qui interprètent à leur manière les malheurs qui s'abattent sur les hommes.

Le dernier acte du film, très puissant, parvient ainsi à faire oublier les lacunes observées jusque-là. On est en tout cas heureux de constater que Makhmalbaf, qui préférerait désormais tourner ses films à l'extérieur de l'Iran, retrouve la forme.

De son côté, le cinéaste norvégien Hans Petter Moland (*Beautiful Country*) se penche sur les années militantes d'un jeune prof à la fin des années 60 dans *Pedersen, le prof*. Tournant le dos à ses préférences bourgeoises, Pedersen se joint au parti marxiste-léniniste, dont le but, en faisant la révolution, est d'imposer la dictature du prolétariat en Norvège. Ses convictions seront d'autant plus affirmées qu'elles sont partagées par une jolie camarade avec qui il entretiendra une liaison adultère. Très sympathique, *Pedersen, le prof* se distingue surtout par la qualité de la reconstitution, sur laquelle l'auteur cinéaste, qui adapte ici un roman de Dag Solstad, pose un regard à la fois tendre et nostalgique. Dommage que le dernier acte, trop étiré, soit plus chaotique.

Un palmarès se dessine...

À moins que les deux derniers films de la compétition mondiale, présentés aujourd'hui, ne viennent mêler les cartes, la tâche du jury sera difficile.

Aucun des candidats ne s'étant clairement détaché du peloton, les membres du jury devront en effet départager les prix entre plusieurs productions dignes de mention. Nous le répétons, le cru 2006 fut d'une qualité générale étonnante. Pour le Grand Prix des Amériques, *O Maior Amor do Mundo (Le plus grand amour au monde)* de Carlos Diegues, *Mariposa Negra (Papillon noir)* de Francisco J. Lombardi, et *Ultima Thule – Aux confins du monde* de Hans-Ulrich Schlumpf devraient figurer parmi les favoris. Des productions honorables comme *Nagai Sanpo (Une longue marche)* d'Eiji Okuda ou *Yek Bous-e Kouchoulou (Un petit baiser)* de Bahman Farmanara pourraient fort bien être retenus pour le Grand Prix spécial du jury.

Du côté des interprètes, nous verrions bien José Wilker (*Le plus grand amour au monde*) emporter le morceau, mais Kad Merad (*Je vais bien, ne t'en fais pas*) et Filip Peeters (*Enfer à Tanger*) sont aussi dans la course. Du côté des femmes, Melania Urbina (*Mariposa Negra*) semble partir avec une longueur d'avance. Mais la petite Hana Sugiura, saisissante dans *Une longue marche*, aurait-elle une chance d'enlever la distinction? *Les filles du botaniste* de Dai Sijie pourrait par ailleurs obtenir le prix de la meilleure contribution artistique, tandis que *Daisy*, d'Andrew Lau, devrait être pressenti pour les prix de la mise en scène et de l'innovation. Enfin, Carlos Diegues (*Le plus grand amour au monde*) nous semble avoir offert le scénario le plus accompli de cette compétition.

Le palmarès du 30^e FFM sera dévoilé demain soir.

★★★
Shaere Zobale-ha (Le cri des fourmis)
de Mohsen Makhmalbaf

★★★
Gymnaslaerer Pedersen (Pedersen, le prof)
de Hans Petter Moland

EN COMPÉTITION AUJOURD'HUI ET DEMAIN AU FFM

> *Yatra (Le voyage)* – Inde

En compagnie d'un jeune cinéaste, un célèbre écrivain reconstruit les personnages de son roman le plus connu.

Présenté en version originale avec sous-titres anglais.
Aujourd'hui 9h au Cinéma Impérial; 19h au Théâtre Maisonneuve; demain 15h30 au Cinéma Impérial.

> *Parvande-ye Havana (Havana File)* – Iran

Un scientifique est impliqué dans une affaire de chantage concernant des photos compromettantes de lui et de la journaliste à qui il a accordé une entrevue.

Présenté en version originale farsi avec sous-titres anglais.
Aujourd'hui 11h40 au Cinéma Impérial; 21h30 au Théâtre Maisonneuve; demain 18h30 au Cinéma Impérial.

> *Shaere Zobale-ha (Le cri des fourmis)* – Inde / France

Une femme croyante et un athée, amoureux l'un de l'autre, décident de passer leur lune de miel en Inde.

Présenté en version originale avec sous-titres anglais.
Aujourd'hui 14h10 au Cinéma Impérial.

> *Gymnaslaerer Pedersen (Pedersen, le prof)* – Norvège

En 1968, un jeune professeur est attiré par le parti marxiste-léniniste, de même que par une jeune femme qui vient de se joindre au personnel de l'établissement.

Présenté en version originale norvégienne avec sous-titres français.
Aujourd'hui 16h30 au Cinéma Impérial.

À voir aussi...

PRINZESSIN

Drame de Birgit Grosskopf (Allemagne 2006), avec Irina Podapenko et Henriette Müller. Présenté en version originale allemande avec sous-titres anglais.

Katharina, 18 ans, traîne son ennui dans une banlieue pauvre d'Allemagne avec Yvonne, Jenny et Mandy, encore enfant et déjà désespérée. De conneries en conneries, la bande de filles se perd dans ce qu'elle trouve. De l'alcool, des cigarettes, de la violence, contre elles-mêmes, contre les autres. Le portrait que brosse la jeune réalisatrice Bir-

git Grosskopf a la beauté crue et réaliste d'un film des frères Dardenne. Les plans, composés avec brio, montrent le désespoir de ces enfants perdus, tout en évitant la facilité et les clichés naïfs. On en ressort aussi sonné que du visionnement d'une autre chronique des banlieues européennes, *La Haine*, de Matthieu Kassovitz. Un premier long métrage féminin, intelligent, brillamment réussi.

★★★★
Demain, à 14h40, au Quartier latin 15

Anabelle Nicoud, collaboration spéciale

À la découverte de Molinari

Dans le documentaire *Moli qui? Molinari l'énigme*, Jocelyne Légaré raconte l'homme et sa vie, le peintre et son œuvre, et pose une question sans réponse: « Qui est Molinari? » Figure de proue de

l'art abstrait au Canada, Guido Molinari a marqué son temps et ses proches par son impertinence et sa complexité. Rencontrant ses proches, amis, élèves, famille, remontant le fil du temps grâce aux archives, Légaré brosse un portrait ludique et rythmé de Guido Molinari. Une invitation à la découverte de l'homme et de l'artiste, disparu en 2004.

★★★★½
Aujourd'hui, à 17h20, à la Cinémathèque québécoise

Anabelle Nicoud, collaboration spéciale

WALT DISNEY PICTURES
PIRATES des Caraïbes
LE COFFRE DU MORT
Version française de *Pirates of the Caribbean*
pirates.movies.com
ALLENZ LE REVOIR, COMPRIS?

PLANETE
Dimanche
3 septembre à 20h00
TERRA ANTARTICA
Terre de paix et de science.
www.lachaineplanete.ca
Vidéotron, canal 171 • Express Vu, canal 144 • Cogeco, canal 201

Les Petits
Violons
Marie-Claire Cousineau professeur
Jean Cousineau directeur
Une longue tradition d'excellence
41 ans de succès
Une liste imposante de prestigieux anciens
Aux Petits Violons
On transforme l'effort en plaisir et le devoir en désir
COURS DE VIOLON ET D'ALTO
Inscriptions en cours - entrevue préalable
Renseignements: 514-274-1736

EN CETTE FIN DE SEMAINE DE CONGÉ FÉRIÉ, SOYEZ DU VOYAGE!
LITTLE MISS SUNSHINE
Version originale anglaise
LISEZ TOUTES LES CRITIQUES AU www.foxsearchlight.com
PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE
CINÉMAS AVEC LE FORUM 22
CINÉPLEX DIVERTISSEMENT COLISEE KIRKLAND
CINÉMAS FORTUNE CAVENDISH (Mail)
MÉGA-PLEX™ GILZCO SPHERETECH 14
CINÉPLEX DIVERTISSEMENT COLOSSUS LAVAL
Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le www.enprimeur.ca

Compton séduit Guy A. Lepage



Compton c'est...

3 000 habitants fiers, ingénieux et sympathiques

- Les rivières Moe et Coaticook et des vallons bucoliques où on rencontre artisans et où on remplit notre panier : fromageries, beurreries, érablières, vergers, maraîchers, jardins bio de plantes médicinales et de fleurs comestibles, fermes biologiques
- Tomber sous le charme d'un cœur villageois dynamique avec ses restaurants, gîtes touristiques, tables champêtres, camping haut de gamme, circuit patrimonial et lieux de rencontre
- Appareil photo à la main, partir à la découverte de paysages spectaculaires, en visitant des bâtiments agréablement restaurés et participer à des concours grâce aux six circuits qui vous amèneront aux quatre coins de la région de Coaticook
- Un plongeon dans l'histoire au Lieu historique national du Canada Louis-S.-St-Laurent qui commémore, dans son milieu natal, la vie et l'œuvre de cet ancien premier ministre du Canada de 1948 à 1957
- L'Économusée du beurre et le Centre d'interprétation de la vache laitière dans l'exubérance inoubliable d'une journée à la ferme
- Les Comptonales, les 30 septembre, 1^{er} et 8 octobre 2006. Une célébration des récoltes et des paysages d'automne : festin champêtre, circuits photos et parcours gourmands sur les routes enchantées de Compton et de la région

Située dans les Cantons-de-l'Est à 20 km au sud de Sherbrooke, Compton, haute en couleurs et en saveurs pour le plaisir de tous vos sens!

Les Comptonoises et les Comptonois vous donnent rendez-vous...

LUNDI 20H
LA PETITE SÉDUCTION
AVEC DANY TURCOTTE



RADIO-CANADA
TÉLÉVISION

WWW.RADIO-CANADA.CA/PETITESEDUCTION

LA PRESSE

CONCOURS

C'EST BIEN MEILLEUR LE MATIN VOUS OFFRE LE BOUT DU MONDE!

Écoutez René Homier-Roy au 95,1 FM et courez la chance de GAGNER UN VOYAGE EN AUSTRALIE.

Pour participer, répondez à la question posée vers 6h10, 7h15 et 8h20.

95,1 FM
PREMIÈRE CHAÎNE

Boomerang TOURS Intair

AIR NEW ZEALAND

LA PRESSE

DÈS LE MARDI 5 SEPTEMBRE, écoutez *C'est bien meilleur le matin* et surveillez La Presse.



LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE

LA PRESSE
Radio-Canada

ENCORE PLUS
QUE DU TALENT,
DE L'INTELLIGENCE,
MÊME DU GÉNIE,
L'EXCELLENCE
NAÎT DE L'EFFORT

RETROUVEZ LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE SUR LES ONDES DE RADIO-CANADA

Patrick Huard

Une partie du secret de sa réussite tient à ce qu'il ne fait rien qu'il n'aimerait pas lui-même voir ou entendre. « Quand ça fonctionne, c'est parce que ce n'est pas une recette. » Que ceux qui usent d'« abracadabra » ou d'une boule de cristal se le tiennent pour dit: Patrick Huard est un homme de chez nous que les gens aiment et suivent dans toutes ses aventures, qu'elles soient artistiques ou même sentimentales. Aujourd'hui, il est content, « sans avoir la grosse tête », que le film *Bon cop, bad cop*, qu'il a coscénarisé et coproduit, ait été un si grand succès en si peu de temps.



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE ©



Rendre tout le monde bon. Aider les gens à trouver de nouvelles routes. Et moi, recevoir leur expérience et leur talent. Ça me bouleverse.



Sa grande énergie lui est restée. « C'est toujours la course contre la montre », reconnaît-il. À cause de cela, sans doute, à une certaine époque, l'impatience était son trait de caractère le plus négatif. Il a travaillé fort à le corriger. Événement significatif de son enfance, une petite sœur est née quand il avait 10 ans. C'est là qu'il a pris ses premières expériences de changement de couches, dont a pu bénéficier sa propre fille, plus tard.

Les filles, il en parle beaucoup. Celles qu'il a aimées, celle qu'il aime; celles qu'il a comprises et celles qui sont une énigme. « Elles m'ont toujours fasciné, parce qu'elles sont tellement plus complexes que nous. Il faut du temps pour les comprendre, les apprivoiser. Je n'ai pas réussi ma vie de couple, je commence à me connaître et à m'évaluer correctement. »

Gars de gang

L'adrénaline est sa drogue. Il y a aussi pour le nourrir la bande d'amis, les vrais, que l'on retrouve sur les plateaux de tournage, et les autres vrais qui remplissent sa vie. « Je sais que j'en ai plus que la moyenne des gens », dit-il en comptant silencieusement. « Au moins... huit », conclut-il. Il est loyal et se sent responsable de tous ceux qui gravitent autour de lui. Ce qui peut le décevoir? Si on brise sa confiance, si on juge ses intentions. « Je ne cherche pas à contrôler », précise-t-il.

Il ne craint que l'échec. « Echec comme père d'abord », dit-il. Il ajoute: « Je crois en l'être humain. Au départ, avec moi, tout le monde a 100 %, et dans tous les domaines. Je suis plus vulnérable en vieillissant et les points perdus sont durs à rattraper. » Quelques personnes sans doute ont pu mesurer le degré de sa froideur, lorsqu'il décide de ne pas se laisser envahir.

Il a un petit côté pédagogue, de celui qui aime aller chercher ce que l'autre a de meilleur en lui. « Rendre tout le monde bon. Aider les gens à trouver de nouvelles routes. Et moi, recevoir leur expérience et leur talent. Ça me bouleverse. » Il définit son leadership comme celui d'un capitaine de navire.

Ce qui l'émeut le plus, c'est le rapport père-fille. « Si je vois un homme au parc avec sa fille, je braille. Comment rester insensible face à cette grosse brute et à cette petite chose fragile? Il y a dans ce rapport quelque chose de mystique. »

ANNE RICHER

Ce film, qui rejoint hommes et femmes des deux côtés de la culture canadienne, ajoute une autre étoile au palmarès de l'acteur, scénariste, humoriste, parolier, metteur en scène, producteur et maintenant réalisateur. On attend avec impatience de voir le premier film qu'il a réalisé: *Les trois petits cochons*, qui doit être prêt pour les Fêtes. Patrick Huard goûte le succès avec sérénité, sans se reposer sur ses lauriers. Pour la performance de *Bon cop, bad cop*, *La Presse* et Radio-Canada le nomment Personnalité de la semaine.

Les tentacules

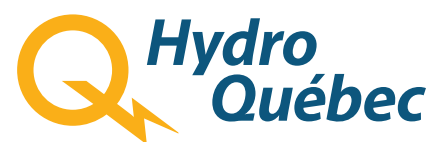
La pieuvre servie dans son assiette est l'une des nombreuses expériences que Patrick Huard ne craint pas de vivre. C'est à son tour de rire fort devant la moue dégoûtée de son interlocutrice! Tout va très vite et très fort pour lui, un rythme qui lui plaît, pour autant qu'il puisse toujours faire ce qu'il aime, ce qu'il choisit. De toute

façon, il n'aime pas tellement l'immobilité. C'est une sorte de dynamo maîtrisée. Sauf quand il joue au poker, qu'il veut gagner un tournoi. Là, il oublie tout, qui il est même, se concentre, tend vers la victoire. Ce n'est plus le corps qui bouge, mais la tête. L'acteur, là aussi, veut gagner.

La pieuvre témoigne sans le vouloir de ses origines familiales gaspésiennes. « J'adore la mer et les petits rafiots. C'est de toute beauté. Nous autres, manger un homard, c'est naturel! »

C'est un homme de la banlieue, il y vit, il aime ça. Pourtant, il est né à l'angle des rues Chabot et Beaubien, le 2 janvier 1969. « J'ai besoin de l'effervescence de la ville », dit-il. La campagne, c'est le chalet. Il a fréquenté les écoles Le Plateau et Joseph-François-Perrault.

Il avait des héros: Al Pacino, Robert de Niro, Yvon Deschamps. Que faisait-il de son temps, enfant? « J'ai étudié la musique, fait de l'impro, fréquenté les scouts, appartené à la chorale, servi la messe et passé le journal. » Un jour, à 15 ans, ses parents ont vérifié son horaire et ils ont dit: « Woh! »



RETROUVEZ LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE LA PRESSE/RADIO-CANADA

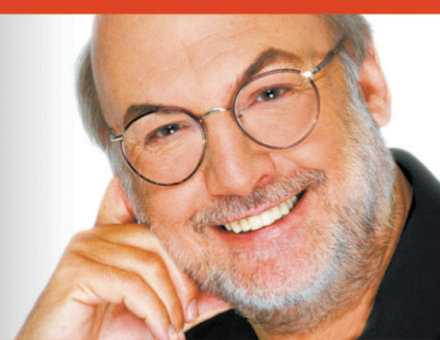
À RADIO-CANADA

AUJOURD'HUI
RDI EN DIRECT
Avec Louis Lemieux

SAMEDI ET DIMANCHE DÈS 6h
ENTREVUE AVEC LA PERSONNALITÉ: 9h40



RDI
SOURCE D'INFORMATION



DEMAIN MATIN
C'EST BIEN MEILLEUR
LE MATIN

Avec René Homier-Roy

DU LUNDI AU VENDREDI 5h À 9h
ENTREVUE AVEC LA PERSONNALITÉ: 6h40

95,1 FM
PREMIÈRE CHAÎNE